

- *Juillet 1995* –

Une vision noire du monde *

Céline, le peuple et la critique d'authenticité

Francis Chateauraynaud

avec le concours du logiciel Prospéro ©

deuxième version

Résumé : L'article propose une exploration du dossier Céline à partir du logiciel Prospéro spécialement conçu pour l'étude des affaires et des controverses. A travers la présentation de différentes procédures de traitement, le papier tente de clarifier les relations entre exigence d'authenticité et représentation politique. Les multiples interprétations engendrées par les pamphlets céliniens sont en effet l'occasion de montrer comment le thème de l'authenticité change de nature lorsqu'il est associé à des espaces de calcul politique : façon usuelle de qualifier la présence et l'intensité de l'engagement dans le monde ou dans une œuvre, la notion d'authenticité peut facilement devenir une formule de rhétorique dont la signification épouse les chassés-croisés du calcul et de la critique. Lorsque, dans une période de crise comme celle des années trente, les représentations politiques entrent en tension avec les modalités de l'expérience quotidienne et ne permettent plus de bâtir de prise collective sur l'avenir le plus proche, prophéties de malheur, visions apocalyptiques et dénonciations réactionnaires viennent habiter l'espace public permettant des prises de parole impensables dans d'autres configurations.

* Texte soumis pour publication dans le numéro 31 de la revue Politix (septembre 1995) dont le thème principal était "Parler en public", puis refusé sans raison par le comité de rédaction.

Je remercie pour leurs précieuses critiques et suggestions Luc Boltanski, François Brun, Jean-Pierre Charriau, Bernard Gomel, Cyril Lemieux, Christiane Louis et Philippe Roussin.

Un rapide coup d'œil sur les bibliographies suffit pour le constater : Céline et ses œuvres ont fait couler beaucoup d'encre depuis la sortie du Voyage au bout de la nuit en 1932. Les pamphlets antisémites publiés à la fin des années trente ont largement contribué à l'expansion des commentaires. Bien que, pour le lecteur d'aujourd'hui, ces textes ne peuvent que susciter l'indignation la plus profonde, de nombreux auteurs ont entrepris d'en relativiser la portée et le sens. Dans les années qui suivent sa mort en 1961, des sociétés savantes se sont constituées; contrôlant en partie le flot de discours sur Céline, qui s'apparente à un procès sans fin faisant jouer tour à tour le journalisme, l'analyse littéraire, l'histoire sociale, la psychanalyse, la reconstitution biographique, la sociologie politique ou la sémiologie. Un ouvrage récent d'Henri Godard, Céline scandale entreprend de déconstruire la formule fréquemment utilisée pour marquer l'ambivalence des jugements : "Céline est génial mais c'est un salaud" ¹. Les deux qualifications ainsi rapprochées, qui font toute la tension, et donc à la fois le succès et le scandale du dossier Céline, ne sont que les deux bouts les plus visibles d'un sac de nœuds inextricable. Du point de vue du non-spécialiste, il convient aussi de s'interroger sur ce qui fascine le "sens commun" à travers un dossier pareil. Certes, les procès de la collaboration française n'ont cessé d'occuper l'espace public depuis la libération. Mais dans la liste de ces procès, Céline occupe une place insolite : non seulement par la virulence de ses pamphlets mais aussi et surtout par la relation particulière au peuple et à la misère que l'écrivain a installé dans l'ensemble de son œuvre ². Ce qui, semble-t-il, "coince" dans le cas Céline c'est le processus de transformation par lequel un auteur dont le style est réputé fournir un accès plus direct à l'expérience de la souffrance et de la misère a pu produire des pamphlets d'une rare violence contre une foule d'ennemis rassemblés sous le vocable de "Juifs". Dans les années trente, la personne collective ainsi désignée est déjà fortement construite dans le régime de la persécution et du procès. En se jetant dans l'arène, en pleine conscience des enjeux politiques et idéologiques, et tout en continuant à utiliser la figure de son héros Ferdinand, Céline entend écrire tout haut ce que, selon lui, beaucoup d'intellectuels et d'écrivains pensent et disent tout bas : la crise, la guerre, la dégénérescence du genre humain et toutes sortes de choses encore doivent être imputées aux Juifs et à leurs alliés ("demi-juifs", "quarts de juifs", etc.) ³. De nombreuses thèses ont été développées pour rendre compte de cette véritable embolie littéraire qui produira des effets irréversibles sur le statut de l'écrivain et de son œuvre : certains y voient une transmutation désespérée du pacifisme initial de Céline (l'arrivée de la deuxième guerre créant chez lui, l'"ancien de 14", des phénomènes hallucinatoires), d'autres le déploiement de tendances hygiénistes, racistes et nihilistes en gestation depuis longtemps, d'autres encore une réponse paranoïaque à des épreuves négatives (échec au prix Goncourt, conflit avec un supérieur hiérarchique, etc.), ou une stratégie pour se hisser au rang d'idéologue de pointe de la droite française, etc. La plupart des auteurs mêlent plusieurs lignes de causalité. Ce qui est sûr c'est que la trajectoire célinienne crée, de par sa forme singulière, une spirale interprétative.

¹ H. Godard, Céline scandale, Paris, Gallimard, 1994.

² Sur la question des modes de représentation du "Peuple" dans la littérature et les sciences sociales, notamment au XIX^{ème} siècle, voir l'ouvrage de C. Grignon, J.-C. Passeron (Le Savant et le populaire - Misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature, Paris, Hautes Etudes, Le Seuil, 1989). Céline n'est pas présent dans le corpus d'auteurs étudiés ou discutés qui comprend, outre les grands classiques comme Balzac, Flaubert, Hugo et Zola, des gens plus contemporains comme Péguy. Cela tient sans doute au fait que l'antisémitisme de Céline l'a en quelque sorte éliminé définitivement des auteurs en concurrence pour la bonne représentation du peuple. Renvoyé dans le camp des idéologues d'extrême-droite, Céline ne peut pas être suspecté d'introduire en fraude, chez les intellectuels de gauche, un rapport "ethnocentriste", "miserabiliste" ou "populiste". Notons que l'ouvrage de Grignon et Passeron peut également être analysé comme un retournement de la sociologie de Pierre Bourdieu contre elle-même. On y reviendra en conclusion à propos de la place qu'occupe La Misère du monde, ouvrage collectif dirigé par Bourdieu, dans la sociologie des "classes populaires".

³ Parmi les innombrables histoires de l'antisémitisme qui rendent compte de la montée des idées racistes et xénophobes en Europe au cours des années trente, on a consulté plus spécialement celles de H. Arendt, M. Winock et P.-A. Taguieff.

Un des axes autour desquels tournent les querelles sans fin autour du cas Céline est celui du rapport que l'on peut établir, ou non, entre les deux premiers romans, dont le succès littéraire fut écrasant, et la série des pamphlets (auxquels viennent s'ajouter une série de textes courts adressés à des journaux de la collaboration). Les épreuves que traversent les personnages du Voyage au bout de la nuit et de Mort à crédit sont marquées par le désespoir et témoignent de l'absurdité du monde. Beaucoup des critiques de l'époque reprocheront à Céline son nihilisme, sa vision noire de la destinée humaine. Les gens du peuple, des "prolos" les plus vindicatifs aux "miteux" les plus démunis en passant par toutes les strates de "petites gens" (banlieusards, vieillards, petits bourgeois, petits fonctionnaires, petits commerçants, concierges et locataires "pouilleux") ne font que s'enliser. Il n'y a pas d'issue : même lorsqu'un début d'ascension, de confort ou d'élévation s'amorce, la roue tourne inexorablement. Le basculement opéré dans les pamphlets est amorcé dans un texte très court, Mea Culpa, dans lequel Céline dévoile l'enfer caché sous l'idéal de la société communiste. Dans Bagatelles pour un massacre, où se croisent des registres multiples et contradictoires, Céline construit de toute pièce un seul foyer de responsabilité vers lequel peuvent fuser toutes les agressions et les haines⁴ : les coupables, ce sont les Juifs qui organisent le grand carnage, accaparant tout en temps de paix, gérant la boucherie humaine en temps de guerre, contrôlant tous les domaines et réduisant les autres en esclavage. Le peuple est trompé en permanence y compris par ses propres "représentants" qui le bercent d'illusions. La lutte politique est sans issue puisqu'il n'y a que des faux représentants. Le Front populaire, c'est, pour Céline, le règne du "communisme Labiche".

Le dossier Céline présente des caractéristiques intéressantes pour une sociologie de la critique. En effet, les pamphlets de Céline prennent, dans leurs grandes lignes, la forme d'un procès en authenticité. C'est contre le mensonge, identifié peu ou prou au fonctionnement ordinaire du monde social et, plus particulièrement, de l'espace public, que Céline prend le parti de dire au monde ses quatre vérités : il donne de la voix là où la plupart des écrivains et des intellectuels se taisent ou travestissent sciemment la vérité. Le problème n'est pas de retrouver dans les premiers romans des configurations préparant les charges racistes de la fin des années trente, mais de décrire le processus par lequel une exigence d'authenticité acceptable tant qu'elle prend l'allure d'un style littéraire ou d'une forme de vie individuelle, se transforme en rhétorique inacceptable en prenant pour cible des entités et des personnages collectifs. C'est une tension qui est au cœur d'innombrables querelles qui ont marqué l'histoire du mouvement ouvrier - notamment autour du populisme. Ces querelles mettaient en jeu le juste rapport au peuple et à l'expérience corporelle de la misère et de l'exploitation que devaient maintenir les "élites", les "porte-parole" ou les "intellectuels engagés". Cet exercice de relecture du dossier Céline peut être ainsi l'occasion de clarifier les rapports entre authenticité et parole publique, dont l'actualité n'a de cesse de nous montrer qu'ils résistent à des analyses classiques en termes de rapports de forces et de pouvoirs. Peut-on analyser les exigences d'authenticité exprimées par les personnes sans les réduire à des figures d'irresponsabilité politiques ?

⁴ Les pamphlets sont l'occasion pour Céline de se vautrer avec complaisance dans le jeu de l'amalgame comme lorsqu'il parle de "bolcheviks enjuivés" ou de "judéo-britanniques". Sur ce procédé de rhétorique bien connu voir M. Angenot, La Parole pamphlétaire - Essai de typologie des discours moderne, Paris, Payot, 1982. Angenot utilise beaucoup les pamphlets céliniens dans son exploration des figures de dénonciation. De même, P. Roussin a mis clairement en évidence la pluralité des genres utilisés dans les pamphlets de Céline qui laissent le lecteur dans l'embarras sur l'interprétation adéquate. Voir P. Roussin, "La Voix de l'injure dans les pamphlets de Céline", Ethnologie française, XXII, 1992, 3, pp. 302-319.

Un traitement informatique expérimental

Tout en développant cette problématique, le texte qui suit relate l'expérience effectuée sur le dossier Céline à partir d'un instrument sociologique un peu particulier. Cet instrument, dénommé Prospéro⁵, met en place une attitude quelque peu différente de celle qui est préconisée par les outils de statistique textuelle supposés "retarder le saut interprétatif". La méthode proposée assume en effet complètement la nature interprétative de toute lecture et de tout rassemblement de textes ou de discours. Matériellement, on dispose de 113 documents, dont certains ont été découpés en tranche, ce qui donne un corpus de 165 textes et extraits de textes numérisés par scanner et composant une base textuelle pour le moins hétérogène. Il s'agit en réalité d'un tout petit corpus, d'un échantillon minuscule en regard de la masse de textes existants de et sur Céline. Il couvre cependant une grande diversité de formes textuelles. Pour aller vite, on peut distinguer les pièces suivantes⁶ :

- Les extraits de romans dans lesquels l'auteur (Céline) ne se confond pas avec le narrateur (Ferdinand) ;
- Les extraits des pamphlets dans lesquels s'opère un brouillage de la position de l'énonciateur (Céline et Ferdinand fusionnent au moins en partie) ;
- Les lettres de Céline à ses avocats ;
- Une série d'écrits courts (tels que la fameuse lettre à l'"agité du bocal" adressée à Sartre) ;
- Les interviews dans lesquelles un questionnement extérieur fait basculer l'écrivain dans la figure de l'auto-commentaire.

Du côté des polémiques et des commentaires :

- Les textes de critique (notamment les critiques du Voyage au bout de la nuit) ;
- Les biographies ;
- Les témoignages d'amis, de proches ou de gens qui ont eu directement affaire à Céline ;
- Les (rares) pièces des différents procès (procès d'épuration de la Résistance, procès devant le tribunal, etc.) ;
- Les analyses littéraires centrées sur telle ou telle structure narrative, sur un thème ou sur une comparaison (Céline et Bernanos, Céline et Drieu la Rochelle, etc.) ;
- Les analyses "cliniques" ou "psychologiques" qui vont s'efforcer de caractériser les structures mentales ou les penchants de l'écrivain ;
- Les analyses politiques et idéologiques consacrées notamment à l'histoire de l'antisémitisme ;
- Enfin, on peut compter aussi les coupures de presse qui relatent, par ci par là des événements liés au dossier Céline, entretenant ainsi la polémique et la multiplication des commentaires (on l'a vu, fin 1994, avec le procès avorté sur la publication des dites "lettres des années noires").

Ce codage semble a priori aller de soi. Or, les frontières établies entre ces belles catégories peuvent rapidement se brouiller : dans leur échange de correspondances, les amis ne se privent pas de faire de l'analyse politique ou littéraire ; les psychanalystes ne limitent pas leur propos à la psychopathologie et entreprennent de parler du "style" ou du "social" ; les historiens n'hésitent pas à faire de la psychologie et à circuler au cœur d'événements intimes ; dans les pamphlets les basculements entre "idéologie" et "fiction" sont constants. Un dossier ne serait pas complexe et ne

⁵ PROgramme de Sociologie Pragmatique, Expérimentale et Réflexive sur Ordinateur. Version 1.0 pour Windows, Copyright 1995, Centre d'Etudes de l'Emploi - Association Doxa.

⁶ On trouvera une présentation du corpus traité en annexe.

susciterait pas autant de discours contradictoires si la plupart des documents qui en composent le "centre" ne brouillaient pas considérablement les cartes.

Peut-on construire a priori un système de codage basé sur des descripteurs externes en faisant si possible abstraction du "contenu" des textes ? Une approche pragmatique n'isole plus un "contenu" d'un "contexte" ou de "données objectives". Elle travaille sur les relations entre les différents niveaux et sur les effets de sens que produisent les variations qui interviennent dans ces relations. Et ces variations supposent de prendre en compte non seulement des auteurs ou des locuteurs mais des lecteurs ou des auditeurs, et donc aussi des interprètes. Le passage par Prospéro ne permet pas seulement de circuler rapidement dans une masse de documents hétérogènes mais de faire émerger les prises, les formes et les repères discursifs à partir desquels prennent et déprennent les différentes interprétations possibles. Description et interprétation ne sont plus deux processus qui se tournent le dos (comme l'objectif et le subjectif, le littéral et le métaphorique) mais ont constamment besoin l'un de l'autre. C'est bien parce que tout est mêlé que le passage par un instrument peut nous aider à y voir un peu plus clair à la fois dans ce qui compose les textes étudiés et dans ce qui intéresse une ou plusieurs lectures sociologiques. On pourrait résumer les choses par le mot d'ordre : "modéliser les textes tout en modélisant l'interprète". Il ne s'agit pourtant pas, à l'instar des vieux projets d'intelligence artificielle, de substituer une machine à l'interprète humain : le dispositif crée un deuxième espace de jeu, une "autre scène" qui n'enlève rien à l'érudition individuelle mais permet seulement d'ajouter de la connaissance. Face aux données textuelles, on ne peut pas éviter l'interprétation. Vouloir la repousser ou l'exclure c'est nier la nature même des textes et des discours : ceux-ci composent des dispositifs intentionnels et des réseaux de significations qui n'ont pas de "réalité" ou de "force" propre en dehors des rapports qu'ils tissent entre auteurs et lecteurs. Ces rapports prennent appui sur des formes discursives qui, selon les situations, fournissent des clefs interprétatives précises ou pointent sur une infinité d'interprétations possibles.

Commençons donc par considérer les 165 textes dans leur globalité sans établir de classification a priori et regardons ce qui émerge de ce rassemblement – un peu comme des archéologues amateurs qui ont amassé des trouvailles de toutes natures au cours d'une fouille ininterrompue et qui entreprennent de réidentifier et de classer leurs objets.

Le peuple en ombres lexicologiques

Pour sonder les propriétés du corpus, partons de la question des modes de représentation du "peuple". Comment se déploie ce personnage ? Peut-on l'appréhender d'un même coup dans toutes ses dimensions, historiques (à travers les deux guerres, la crise des années trente, etc.), stylistiques (le "parler populaire", l'"argot") et politiques (le débat sur les rapports de classe, la conscience ouvrière et la domination, les querelles sur le misérabilisme et le populisme, etc.) ? Le logiciel permet de créer graduellement des "personnages", appelés aussi "êtres-fictifs", qui ont pour propriété de rassembler différents types de désignations. La construction d'un personnage tel que le "peuple" est d'une grande complexité sémantique qu'aucune représentation (ou méta-représentation) ne semble pouvoir réduire. Est-ce une raison pour s'interdire toute forme d'agrégation ? Non, si en construisant la notion de PEUPLE@, on pose explicitement le problème de sa référence et de son extension ⁷.

⁷ Dans le métalangage utilisé par le système, les personnages construits par l'utilisateur à partir du rassemblement, sous un même nom, de plusieurs désignations concurrentes ou convergentes, ayant chacune une historicité variable, sont appelés "êtres fictifs" et sont identifiables par le signe @ : par exemple, TONTON@ est un "être fictif" composé de "Mitterrand", "Président de la République" (entre 1981 et 1995) et "Tonton". De la même manière, l'être fictif

Soit la première question à poser au système :

Q1 - Combien de représentants courants contient le personnage intitulé : PEUPLE@ ?
R1 - nombre total de représentants inscrits : 89 ; effectivement utilisés dans le corpus : 69 ; nombre de types : 6.
A1 - Afficher la distribution interne de PEUPLE@

type	représentants actifs	représentants inactifs
1/ type : <i>générique</i>	<i>peuple, Peuple, plèbe</i>	<i>Plèbe</i>
2/ type : <i>extension</i>	<i>banlieusards, l'homme de base, l'homme de la rue, les gens, les masses, peuples, population, populations, populo</i>	<i>commun des mortels</i>
3/ type : <i>logique de classe</i>	<i>classe laborieuse, classe ouvrière, classes populaires, condition ouvrière, jury populaire, l'exploité, la résistance populaire, le prolétaire, les exploités, les ouvriers, ouvrier, ouvrière, ouvriers, paysan, paysans, Popu, prolétaire, prolétaires, prolétariat, prolétarien, prolétarienne, prolétariens, Prolo, prolos, public populaire, travailleurs</i>	<i>classes dominées, classes inférieures, masses populaires, smicard, smicards</i>
4/ type : <i>en faiblesse</i>	<i>abrutis de la glèbe, damnés de la Terre, damnés de la terre, des misérables, déshérités, esclaves, gens de peu, les humbles, les opprimés, les pauvres, lumpenprolétaire, lumpenprolétariat, malheureux de la terre, milieu très modeste, pauvres hères, petit peuple, petites gens, serfs</i>	<i>gens ordinaires, les dominés, les misérables, les opprimés, les plus démunis, lumpen-proletariat, milieu défavorisé, milieu modeste, sous-prolétariat</i>
5/ type : <i>rejet</i>	<i>classes dangereuses, la canaille, meute, meutes, miteux, populace, troupeau.</i>	<i>millions de gogos, moutons de Panurge, ouvrieriste, pouilleux,</i>
6/ type : <i>propriété</i>	<i>plébéien, plébéienne, populaire, populaires</i>	

PEUPLE@ a été construit par tâtonnements au fil de l'exploration des textes. On sort de l'empirisme en visualisant la totalité des représentants réunis sous le même être-fictif.

N.B. Pour rendre compte des séquences de travail avec le logiciel, on utilise les conventions suivantes : la lettre Q (suivi d'un numéro) pour les requêtes, R pour les réponses correspondant aux requêtes, A pour les actions diverses (afficher, sauvegarder, parcourir, rechercher, détruire, etc.). Notons encore que le nom des textes est généralement lié à celui de leur auteur ou au titre d'un ouvrage et incorpore un numéro d'ordre lorsqu'une partition a été effectuée : par exemple BAGATEL2 correspond au deuxième extrait de Bagatelles pour un massacre.

Cette construction totalise une série d'actes interprétatifs effectués au coup par coup à partir de l'analyse des documents les plus divers. Ce n'est pas le cas ici, mais cette construction pourrait provenir des efforts conjugués de plusieurs utilisateurs. C'est en quelque sorte une petite somme interprétative autour de la question du peuple. Les six types qui décrivent notre personnage sont explicitement organisées selon un gradient qui va du plus "générique" ou "neutre" a priori (hors contexte d'emploi comme disent les linguistes) aux désignations les plus marquées : le troisième type est en effet constitué par la "logique de classe" qui est suivi par les types "en faiblesse" (la désignation pointant ici directement vers l'expérience de la souffrance et de la domination) et "rejet" (type qui pointe sur la dénonciation ou le mépris). Le sixième type est dissocié pour des raisons de vigilance interprétative. En effet, il s'agit d'attributs qui renvoient à des êtres ou des choses qui ont pour propriété d'être associés au peuple. Ce dernier est donc bien présent par leur intermédiaire mais sur un mode indirect : lorsque l'on parle par exemple d'"insatisfaction populaire" on introduit bien un personnage non expressément désigné et pourtant facilement identifiable⁸. On retrouvera le même phénomène à propos de multiples personnages ("célinien", "proustien", "divin", "étatique", etc.).

Naturellement le réseau conceptuel tissé autour de la notion de "peuple" est discutable et inachevé : aucun type, aucune classe d'objets ne peut être définie de manière étanche et stabilisée puisque ce sont les usages, les structures discursives et les interprétations qui décident de sa pertinence. On verra plus loin comment l'utilisateur peut refuser ce langage de description et lui faire subir des amendements au fil de ses analyses. Admettons pour l'instant cette construction du PEUPLE@ et regardons dans quels types de conjectures elle nous entraîne. La densité du jeu de désignations qui pointent vers ce personnage n'est pas seulement liée à des variations littéraires. Les types de représentants engagent des régimes de qualification différents, voire antagonistes : il est difficile de construire une argumentation cohérente en passant, sans explicitation ou justification, d'une rhétorique en terme de "classe sociale" à une rhétorique donnant à voir un "troupeau", une "populace", une "meute". Le deuxième type de question à poser au système concerne le déploiement du PEUPLE@ dans le corpus.

Q2 - Combien d'occurrences de PEUPLE@ dénombre-t-on dans le corpus total ?

R2 - 573

Q21 - Quelle est la position de PEUPLE@ dans la structure des actants du corpus total ?

R21 - cinquième position

A21 - Afficher le poids des 20 premiers actants et le nombre de textes qu'ils couvrent ; mettre en gras la ligne concernant PEUPLE@.

⁸ Sur la question primordiale des modes de désignation des particuliers de base, des jeux prédicatifs entre classes et individus, nom propre et descripteur attributif, voir P.-F. Strawson, *Les Individus* (1973) et S. Kripke, *La Logique des noms propres* (1982).

Actants	poids cumulé	Nombre de textes couverts
<i>CELINE@</i>	3702	156
<i>JUIFS@</i>	1429	95
<i>OEUVRES@</i>	1069	123
<i>BARDAMU@</i>	761	59
<i>PEUPLE@</i>	573	116
<i>France</i>	436	102
<i>monde</i>	427	118
<i>LA-MORT@</i>	419	111
<i>guerre</i>	418	113
<i>vie</i>	380	111
<i>PRESSE@</i>	378	99
<i>homme</i>	367	108
<i>temps</i>	352	114
<i>COLLABOS@</i>	343	80
<i>antisémitisme</i>	325	60
<i>livre</i>	277	84
<i>Paris</i>	236	88
<i>BOURGEOISIE@</i>	230	72
<i>littérature</i>	227	70
<i>LECTEURS@</i>	213	63

Cette première structuration des données montre que la plupart des personnages créés pour les besoins de l'analyse figurent au centre du corpus, constituant les points fixes autour desquels tournent les récits, les commentaires et les controverses : CELINE@, JUIFS@, OEUVRES@, BARDAMU@, PEUPLE@, LA-MORT@ (personnage sinistre s'il en est mais bel et bien présent sous une multiplicité de formes), PRESSE@, COLLABOS@, BOURGEOISIE@, LECTEURS@. D'autres personnages créés par l'utilisateur n'apparaissent pas au centre : DIEU@, ETAT@, GENOCIDE@ ou LA-RESISTANCE@, ne sont pas a priori des actants décisifs pour explorer ce corpus⁹. Mais il faut se méfier des totalisations : ces personnages peuvent devenir centraux dans des parties du corpus ou dans des textes précis. L'affichage du nombre de textes permet de mesurer immédiatement le degré de "distribution" des actants sur l'ensemble du corpus.

Les personnages permettent à la fois une totalisation des désignations et une ventilation des modes d'apparitions. CELINE@ par exemple n'apparaît pas toujours sur le même mode : si le nom courant "Céline" l'emporte largement, il apparaît aussi sous la forme du "docteur Destouches", sous des formes pronominales ("je", "il"), par l'intermédiaire de qualifications, des plus génériques ("l'écrivain") aux plus insolites ("anti-Proust", "épistolier inlassable", "petit toubib de banlieue", etc.), ou encore plus indirectement par le biais de ce qui est qualifié de "célinien" ou "célinienne". Dans la distribution précédente, on note que les LECTEURS@ ("lecteur", "lectorat", "grand public", etc.) font une belle apparition qui est en quelque sorte la surprise principale du tableau :

⁹ On ne peut pas ouvrir ici, faute de place, toutes les structures et tous les objets utilisés. On trouvera en annexe quelques exemples d'"êtres-fictifs", de "catégories" et de "collections" qui ont permis la description du corpus. Notons par ailleurs, qu'en dépit des apparences, la structuration présentée en A21 n'a rien de purement "statistique". En effet, les textes sont transformés par le logiciel dans un langage de description qui lui est propre et qui permet de distinguer les "entités", les "épreuves", les "qualités", les "marqueurs", les "mots-outils" et les "nombres". Pour des raisons de format, cet article est centré principalement sur les calculs à partir des listes d'"entités".

peut-on y lire une preuve supplémentaire de l'impossibilité de traiter les textes sans tenir compte des lecteurs et des lectures qu'ils prédéfinissent ?

On est monté tout de suite au point le plus élevé duquel on peut embrasser la topographie des lieux. La différence avec l'ascension d'un sommet naturel, c'est, qu'en montant, le promeneur a élaboré lui-même la plupart des massifs ou des sites qui apparaissent maintenant comme des centres, des points de rassemblement, des nœuds de significations. Le classement obtenu ci-dessus est aussi le produit de l'agrégation des textes. Les positivistes peuvent crier à l'artefact. Mais, ce faisant, ils oublient qu'il n'y a pas d'interprétation sans représentation et qu'une bonne représentation n'est rien d'autre qu'un artefact capable de maintenir la communication entre les phénomènes étudiés et l'espace de raisonnement du chercheur¹⁰. De ce point de vue, il n'y a pas de pires artefacts que ceux qui prétendent affranchir le chercheur du long travail de départage entre description et interprétation et qui font tout reposer sur une "illusion fréquentiste". Dans la distribution précédente, on mesure directement l'importance des rapprochements effectués par l'utilisateur qui, non seulement rend visibles ses propres unités de signification, mais indique dans quel sens il dirige ses analyses. C'est là une garantie d'objectivité bien meilleure que la foi dans les indices statistiques. On le voit clairement en regardant les entités qui émergent seules, par les effets de répétition (et, accessoirement, les procédés anaphoriques repérés manuellement par l'utilisateur¹¹) : le "monde" par exemple. De quel "monde parle-t-on ?". Il s'agit à l'évidence d'une pluralité de mondes ("littéraire", "ouvrier", "parisien", "moderne", "antique", etc.)¹². Certains thèmes qui s'imposent semblent jouir d'une sémantique relativement stabilisée : c'est le cas par exemple de "guerre", d'"antisémitisme" et de "littérature". Ces deux dernières entités apparaissent d'ailleurs concentrées sur un nombre de textes plus restreint qu'on pourrait le penser a priori. On va cependant trouver des conceptions radicalement différentes de la guerre, de l'antisémitisme ou de la littérature. A ce stade aucune interprétation ne peut être fixée : les entités émergentes servent de panneaux indicateurs, de repères à partir desquels on va pouvoir effectuer des analyses plus précises qui tiennent compte des propriétés du terrain.

Les entités et les personnages qui émergent de la collection de textes montrent que l'on est bien au cœur du sujet. Même si l'on y a glissé quelques textes bizarres ou marginaux, notre corpus n'est pas si baroque. On voit bien s'y jouer les relations entre CELINE@, ses OEUVRES@, les JUIFS@, le PEUPLE@, la guerre, l'antisémitisme, les COLLABOS@ et la littérature.

¹⁰ Pour une acception positive de la notion d'artefact dans l'étude de la cognition humaine, voir D. Norman, "Les artefacts cognitifs", in *Les Objets dans l'action*, Raisons pratiques, n°4, 1993.

¹¹ À l'exception de la première personne du singulier ("je" "moi", "me", "mon", "mes", etc.) qui est identifiée automatiquement par le système - qui exclut sciemment les citations - en fonction du "narrateur" déclaré par l'utilisateur, les formes pronominales donnent lieu à une analyse spécifique à l'aide d'un menu d'indexation permettant à l'utilisateur de parcourir rapidement toutes leurs occurrences dans les énoncés. Dans le cas de la troisième personne par exemple, il n'y a pas d'autre moyen d'identifier les référents. Aucune machine ne peut décider de qui est alcoolique dans l'énoncé suivant : *"le directeur est brouillé avec le chef d'atelier parce qu'il est alcoolique"*. La littérature linguistique foisonne de ce type d'exemples et on ne peut que renvoyer ici aux dictionnaires encyclopédiques des sciences du langage qui établissent le répertoire (inépuisable) des formes qui résistent à la formalisation (brute) : voir notamment A.-J. Greimas et Courtès, *Sémiotique, dictionnaire raisonné de la théorie du langage* (1970) ; O. Ducrot et T. Todorov, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* (1972) ; J. Moeschler et A. Reboul, *Dictionnaire encyclopédique de Pragmatique* (1994).

¹² Parmi les algorithmes essentiels du système, il faut compter l'incontournable analyseur d'attribution de qualités. Dans le cas de "monde", le système enregistre 124 attributions de qualités. A part une petite concentration autour de "moderne" (15 fois) et "entier" (15 fois) qui montrent que l'on n'est pas toujours dans le même registre, on assiste à un éclatement des qualifications : le "monde" dont on parle peut être "petit" ou "grand", "malade", "maudit", "méprisable" ou "pourri", "parisien" ou "occidental", "libre" ou "communiste", "économique" ou "politique", "littéraire", "poussiéreux" ou tout simplement "ambiant". L'utilisateur peut créer de façon interactive des expressions permettant de singulariser des entités : on en voit clairement l'enjeu lorsqu'il s'agit du "monde littéraire" ou du "monde communiste"...Par contre les attributs qui renvoient à des opérations de jugement ("monde haineux", "monde agressif", etc.) sont plus utiles à l'état d'indépendance.

La distribution précédente exige toutefois de créer une première bifurcation (au moins à titre de vérification) : ne doit-on pas dissocier les textes de Céline des textes de commentaires ?

A31 - Construire à partir du corpus total le corpus des textes de Céline et celui des "commentaires"

A32 - Afficher le poids des 20 premiers actants pour chaque corpus ; mettre en gras les actants caractéristiques du corpus Céline, souligner ceux des commentaires.

Corpus Céline nombre de textes = 58 ; nombre d'entités = 8253		Corpus commentaires nombre de textes = 107 ; nombre d'entités = 12329	
Actants	poids cumulé	Actants	poids cumulé
<i>CELINE@</i>	942	<i>CELINE@</i>	2760
<i>BARDAMU@</i>	626	<i>JUIFS@</i>	1030
<i>JUIFS@</i>	399	<i>OEUVRES@</i>	1009
<i>monde</i>	169	<i>PEUPLE@</i>	416
<i>PEUPLE@</i>	157	<i>France</i>	355
<i>LA-MORT@</i>	145	<u><i>antisémitisme</i></u>	317
<i>temps</i>	132	<i>guerre</i>	311
<i>vie</i>	119	<i>homme</i>	292
<i>guerre</i>	107	<i>PRESSE@</i>	291
<i>rue</i>	93	<i>LA-MORT@</i>	275
<i>mère</i>	90	<i>COLLABOS@</i>	268
<i>PRESSE@</i>	87	<i>vie</i>	261
<i>BOURGEOISIE@</i>	85	<i>livre</i>	259
<i>France</i>	81	<i>monde</i>	258
<i>homme</i>	75	<i>temps</i>	219
<i>COLLABOS@</i>	75	<u><i>littérature</i></u>	207
<i>personne</i>	70	<u><i>LECTEURS@</i></u>	191
<i>Paris</i>	70	<u><i>oeuvre</i></u>	189
<i>air</i>	64	<u><i>EDITION@</i></u>	177
<i>OEUVRES@</i>	60	<u><i>sens</i></u>	175

Tout dossier se construit autour de points fixes partagés par la plupart des protagonistes. Autour de ces repères communs, chaque dispositif textuel introduit un espace de variations à la fois en intensité et en modalité d'usage des différents thèmes et personnages. Notons simplement ici que les commentaires font naturellement monter les *OEUVRES@*, l'"*antisémitisme*", la "*littérature*" et les "*LECTEURS@*". Ce qui nous intéresse plus directement, c'est que **la notion de PEUPLE@ est en position de force dans la description des deux corpus. Mais, on l'a vu, c'est à condition de rassembler les désignations multiples auxquelles elle renvoie.** On peut se douter cependant que ces désignations n'ont pas toutes la même distribution : il y a celles qui passent un peu partout, indépendantes en quelque sorte des types de textes et des régimes discursifs qu'ils déploient, celles qui n'apparaissent que dans des configurations précises faciles à comprendre (comme lorsque l'on a affaire à des textes "politiques") et celles qui participent de séquences singulières, ou si l'on veut a-typiques. Revenons maintenant au corpus global.

A4 - Afficher les représentants de PEUPLE@ les plus utilisés, indiquer leur type, leur poids dans le corpus total, le nombre de textes dans lesquels ils figurent.

représentant	type	poids	nombre de textes
<i>peuple</i>	<i>générique</i>	94	47
<i>populaire</i>	<i>propriété</i>	68	31
<i>les gens</i>	<i>extension</i>	40	25
<i>ouvrier</i>	<i>logique de classe</i>	30	16
<i>ouvriers</i>	<i>logique de classe</i>	22	16
<i>population</i>	<i>extension</i>	18	12
<i>populaires</i>	<i>propriété</i>	15	15
<i>peuples</i>	<i>extension</i>	15	12
<i>prolétariat</i>	<i>logique de classe</i>	14	10
<i>les pauvres</i>	<i>en faiblesse</i>	14	9
<i>prolétarienne</i>	<i>logique de classe</i>	13	5
<i>prolétarien</i>	<i>logique de classe</i>	10	7
<i>travailleurs</i>	<i>logique de classe</i>	10	6
<i>esclaves</i>	<i>en faiblesse</i>	10	6
<i>prolétaires</i>	<i>logique de classe</i>	7	7
<i>paysan</i>	<i>logique de classe</i>	7	6
<i>les masses</i>	<i>extension</i>	7	5
<i>Popu</i>	<i>logique de classe</i>	7	3
<i>des misérables</i>	<i>en faiblesse</i>	7	3
<i>classe ouvrière</i>	<i>logique de classe</i>	6	5
<i>petites gens</i>	<i>en faiblesse</i>	6	4
<i>prolétaire</i>	<i>logique de classe</i>	6	2
<i>populo</i>	<i>extension</i>	5	2
<i>les ouvriers</i>	<i>logique de classe</i>	5	3
<i>petit peuple</i>	<i>en faiblesse</i>	5	3
<i>... etc.</i>	<i>...</i>	<i>...</i>	<i>...</i>

Le tableau ci-dessus montre que les représentants du PEUPLE@ qui, appréhendés au niveau conceptuel, semblaient faire masse, se dispersent très vite. Pour poursuivre l'enquête sur le peuple, il faut entrer dans le détail des textes et répondre à une série de questions de première importance : les différents représentants (ou types de représentants) ont-ils tendance à se rassembler dans les mêmes textes (ou types de textes) ? Sont ils interchangeables (indépendants des auteurs, des époques et des régimes discursifs) ? Leur absence est-elle une signification ? Peut-on s'en sortir en utilisant une autre procédure de base : la visualisation des contextes d'apparition des entités ? Dans la sémantique de Prospéro, le "contexte" prend la forme de l'énoncé défini comme la liste des éléments qui figurent entre deux points. La convention de clôture que compose le point est arbitraire mais suffisamment générale pour que l'on puisse prendre appui dessus en reportant à un autre niveau la question de la connexion entre les énoncés (ce qui est fait avec le "moteur d'inférences").

Comme nous manquons de place et que nous ne pouvons pas tout afficher sans rendre cet article illisible, regardons la "classe ouvrière", appellation qui n'est pas équivoque a priori et qui n'apparaît telle qu'elle qu'à 6 reprises et dans 5 textes seulement. Si l'on tient à raisonner statistiquement, dans l'état actuel du corpus, cette entité n'est pas digne de "représenter" le

PEUPLE@, ce qui, avouons-le, est un comble !¹³. Demandons au système d'afficher les textes et les énoncés dans lesquels ont lieu ces apparitions miraculeuses.

A5 - Afficher la liste des énoncés dans lesquels l'entité classe ouvrière apparaît, en classant les textes par ordre chronologique. Afficher le nom de l'auteur, la date et mettre en gras l'entité visée.

Nom du texte	auteur	date	énoncé(s)
ARENDDT1	<i>Hannah Arendt</i>	1951	n°36 <i>Mais la petite-bourgeoisie française était déjà antisémite cinquante ans auparavant, au moment où, avec l'aide de la classe ouvrière, elle fit triompher l'éphémère Révolution de 1848.</i>
AYME1	<i>Marcel Aymé</i>	1963	n°:70 <i>N'oublions pas que jusqu'à l'affaire Dreyfus, la classe ouvrière à Paris (et non en province) était ouvertement antisémite, prétendument en souvenir des banquiers de l'Empire, en réalité pour des raisons plus intimes.</i>
PAXTON1	<i>Robert Paxton</i>	1981	n°:65 <i>Chaque congrès de la C.G.T.U., de 1925 à 1933, adopta une résolution demandant un traitement égal pour les travailleurs étrangers et prenant position contre la xénophobie régnant dans la classe ouvrière, ce qui équivalait à reconnaître tacitement son existence.</i> n°:71 <i>En 1938, Jacques Saint-Germain faisait allusion, dans la Liberté, à ceux qui patronnaient ou protégeaient les Juifs comme à des conspirateurs ? contre notre classe ouvrière, contre nos artisans, contre nos commerçants ?</i>
STEEL2	<i>James Steel</i>	1990	n°:14 <i>Il ne fait aucun doute que l'écrivain se désole face à la passivité, au renoncement de la classe ouvrière, des banlieusards qui se contentent de vivre à la petite semaine, qui ne pensent qu'à leur pension (voir Voyage) de sorte qu'implicitement, mais parfois explicitement, il les pousse à la révolte ? Leur tâche à eux, la seule, c'est de se vider de leur obéissance, de la vomir.</i>

¹³ Pour une analyse historique extrêmement fine de la connexion entre "représentation politique" et "représentativité statistique", voir A. Desrosières, La Politique des grands nombres, Paris, La Découverte, 1993. Les travaux de Desrosières ont contribué à introduire une grande réflexivité dans l'usage des catégories et des outils statistiques, dont Prospéro est largement tributaire dans sa façon de lier le raisonnement statistique à des espaces de codage et d'interprétation.

Nom du texte	auteur	date	énoncé(s)
PAGES03	Yves Pagès	1994	n°:23 <i>A qui s'adressait ce personnage décalé qu'il avait créé, sinon aux gens de lettres qu'il savait avides de s'encanailler ? A quoi servait cette pantomime misérabiliste, sinon à se démarquer ostentatoirement de l'intelligentsia ? Cette scène de rupture, reproduite d'une interview à l'autre, s'est jouée par antiphrase : plutôt qu'un aveu d'appartenance à la ? classe ouvrière ?, ce fut toujours un exercice de provocation active par lequel il affirmait d'abord sa non-appartenance à la bourgeoisie, au langage même du bourgeois type qui se tramait sous les questions posées.</i>

La "classe ouvrière" paraît fort mal engagée. Son environnement émergent n'est pas fait que de "bourgeoisie" et de "petite-bourgeoisie", compagnons de route habituels si l'on peut dire, mais de "xénophobie", de "JUIFS@", de "passivité", de "renoncement", de "provocation", de "pantomime misérabiliste", d'"affaire Dreyfus", etc. Elle est même affublée par Marcel Aymé, grand défenseur de Céline, d'une qualité fort peu enviable : la classe ouvrière aurait été "ouvertement antisémite". Notons que le système peut déduire ces propriétés tout seul si on lui demande de calculer le *réseau global* et le *jeu de qualités* de la "classe ouvrière" sur l'ensemble du corpus (et donc en fait sur les 5 textes précédents) ¹⁴.

L'affichage des listes d'énoncés à partir du filtrage par une entité est à double-tranchant : il peut produire une situation aussi inconfortable que les agrégats exhibés plus haut. D'un côté on est immédiatement dans le cœur du sujet en parcourant la gamme des apparitions d'une entité pertinente ; de l'autre, on prend la mesure de la complexité des dispositifs discursifs. Sortis de leur "contexte", selon la vieille formule, ces énoncés ont-ils encore un sens ? On attrape bien des bouts de signification par ci par là, mais il est clair que l'on ne se tirera pas d'affaire en sautant d'un élément à l'autre. Comme une trop grande globalisation des données ne nous informe que très peu sur les phénomènes qui nous intéressent, il faut trouver un niveau intermédiaire, une forme de mésologie textuelle qui n'est pas sans rapport avec la "médiance" dont parle A. Berque à propos du paysage ¹⁵. Les représentations intermédiaires ne sont ni complètement objectives, ni complètement subjectives ; elles expriment les façons de prendre les textes et pointent à la fois sur des éléments présents et sur la lecture qui en est proposée. Mais doit-on privilégier une approche structurale ou séquentielle ? ¹⁶ Peut-on lier les aspects diachroniques et synchroniques de l'exploration du corpus ? Pour avancer quelques réponses, essayons d'éprouver différemment les textes.

¹⁴ Le réseau, formé des environnements agrégés d'énoncé en énoncé, et le jeu de qualités attribuées à une entité au fil des textes constituent sans doute les deux outils les plus puissants du système puisqu'ils fournissent automatiquement une possibilité de comparaison des profils d'entrée en scène des entités.

¹⁵ Voir A. Berque, Les Raisons du paysage - De la Chine antique aux environnements de synthèse, Hazan, 1995.

¹⁶ Sur ce point voir l'ouvrage classique de C. Bremond (Logique du récit, Paris, Seuil, 1973) qui discute les concepts élaborés dans la morphologie du conte de Propp. Voir également P. Ricoeur, Temps et récit, Paris, Seuil, 1983. La question de la formalisation du récit et des modalités narratives a énormément marqué la linguistique, les analyses littéraires et les sciences sociales dans les années soixante-dix. Prospéro en est en quelque sorte un héritier - tardif et un peu bâtard - né au croisement des analyses de discours (style Pécheux), de l'intelligence artificielle (style Schank) et des théories de l'argumentation (styles Perelman vs Ducrot).

Le peuple et ses représentants au centre du tableau

On a demandé au système de sélectionner les textes qui ont pour propriété de mettre le PEUPLE@ en avant, toutes désignations confondues. Pour chaque texte, le système fait émerger une *configuration centrale*, appelée aussi *jeu des acteurs principaux*. Cette structure, qui ressemble à une "structure actantielle", est basée sur les scores obtenus par l'ensemble des entités à l'intérieur de chaque texte. On se retrouve ici face à un problème de délégation politique : comment fixer un critère univoque de représentation des textes puisque leur taille et leur forme varient considérablement ? Le nombre d'élus étant fondamentalement arbitraire, notre scrutateur doit être pragmatique. C'est pourquoi la machine électorale utilisée produit des listes d'acteurs principaux à géométrie variable.

Chaque texte envoie une sorte de "délégation" capable de le représenter dans l'assemblée générale des textes ou dans tel ou tel rassemblement (sous-corpus) spécialisé. On peut ainsi observer les variations dans la façon dont les auteurs mettent en avant des personnages ou des thèmes. Les jeux d'acteurs principaux qui émergent fournissent des repères décisifs, aussi importants que les points fixes qui relient l'ensemble des textes d'un corpus. Parallèlement à cette opération de structuration, le système instancie le jeu de catégories d'entités par lequel l'utilisateur a représenté – graduellement – les registres discursifs qu'il juge pertinents dans l'analyse de son corpus¹⁷. Les catégories dominantes sont celles qui tendent à s'imposer dans le réseau d'entités présenté par chacun des textes. En mettant en regard systématiquement les jeux d'acteurs principaux et les catégories dominantes pour chaque texte sélectionné, on peut faire coïncider deux plans, l'un qui renvoie à la structure actantielle des textes et l'autre qui pointe sur les catégories du chercheur.

Q5 - Dans combien de textes PEUPLE@ est-il en position d'acteur principal ?

R5 – 24

*A5 - Construire la liste des textes dans lesquels PEUPLE@ fait partie des **3 premiers acteurs principaux**¹⁸ ; tri chronologique ; afficher le nom de l'auteur et la date, la liste des acteurs principaux, les catégories dominantes ; ouvrir parallèlement la notion de PEUPLE@ et la catégorie de "Sociologie politique" ; mettre en gras les deux agrégats.*

¹⁷ En réalité, il est aidé par Prospéro qui détient une base de catégories issues d'une multiplicité de traitements et qui propose un jeu de catégories par défaut que le chercheur peut modifier ou réagencer à sa guise. En sauvegardant plusieurs versions de ce jeu de catégories, à différents moments de l'analyse, on peut tracer les transformations de sa problématique de recherche...

¹⁸ Cette contrainte est liée uniquement à des problèmes de place puisqu'il faudrait normalement afficher les 24 textes qui ont le PEUPLE@ en argument principal.

Nom du texte Auteur Date	Acteurs principaux	Catégories dominantes	Représentants du PEUPLE@	Représentants de la Sociologie politique
CRITV25 Georges Bernanos 1932	10 CELINE@ 9 PEUPLE@ 5 DIEU@ 4 monde 4 Daudet	10 Religion 6 Analyse littéraire 6 Critique/Dénonciation 5 Sentiment	3 des misérables 3 peuple 2 les pauvres 1 prolétariat	1 société 1 prolétariat 1 révolution
BENJAMIN Walter Benjamin 1934	11 PEUPLE@ 7 BOURGEOISIE@ 5 roman 4 genre 4 France 4 CELINE@	9 Sociologie politique 6 Analyse littéraire 5 Critique/Dénonciation 3 Catastrophes et Infortunes	2 les masses 2 lumpenprolétariat 2 lumpenprolétaire 2 prolétarienne 1 classe laborieuse 1 déshérités 1 populaires	4 bourgeoisie 2 société 1 gauche 1 classe sociale 1 anarchisme
MEACULPA Céline 1936	21 PEUPLE@ 16 CELINE@ 13 Homme 10 BOURGEOISIE@ 7 système 7 communisme	24 Argot 15 Critique/Dénonciation 13 Sociologie politique 13 Ordures/Obscénité 7 Catastrophes et Infortunes 6 Religion 6 Drame/Tragédie	6 Prolo 5 Popu 3 peuple 1 l'exploité 1 l'homme de base 1 les gens 1 ouvriers 1 prolétaire 1 serfs 1 troupeau	7 communisme 3 société 1 la droite 1 la gauche 1 système communiste
BAGATEL5 Céline 1937	57 JUIFS@ 35 CELINE@ 17 PEUPLE@ 15 BOURGEOISIE@ 12 directeur	19 Ordures/Obscénité 13 Catastrophes et Infortunes 12 Univers familial 12 Sociologie politique 8 Fascisme 8 Argot 8 Opinion	4 ouvriers 3 ouvrier 2 esclaves 2 peuple 1 les ouvriers 1 les pauvres 1 paysans 1 prolétariat 1 prolétaires 1 peuples	3 communisme 3 bourgeoisie 1 gauche 1 la gauche 1 Communisme 1 prolétariat 1 socialisme 1 Internationale
KAMINSK4 Kaminski 1938	10 JUIFS@ 9 CELINE@ 7 PEUPLE@ 4 anglais 3 Marx 3 écrivains 3 BOURGEOISIE@	8 Sociologie politique 7 Analyse littéraire 6 sentiment 6 Critique/Dénonciation 4 Fascisme 4 Commerce 4 Religion	3 prolétariat 2 peuple 1 prolétaires 1 ouvrier	3 prolétariat 1 bourgeoisie 1 gauche 1 aristocratie 1 démocratie 1 Front populaire
BD6 Céline 1941	17 JUIFS@ 8 PEUPLE@ 6 personne 5 monde 4 question 4 choses 4 chose 4 BOURGEOISIE@	7 Drame/Tragédie 7 Argot 6 Catastrophes et Infortunes 5 Critique/Dénonciation 4 Univers familial 4 Fascisme 4 religion	2 ouvrier 2 peuple 1 miteux 1 populace 1 prolétariat 1 Prolétaire	1 de Gaulle 1 anarchistes 1 prolétariat
ACCAME1 Giano Accame 1963	22 CELINE@ 13 PEUPLE@ 7 monde 7 langage 6 style 6 JUIFS@ 6 BOURGEOISIE@	21 Analyse littéraire 13 Critique/Dénonciation 12 Sociologie politique 11 Catastrophes et Infortunes 6 Univers familial	2 esclaves 2 populaire 2 plébéienne 2 prolétariat 1 damnés de la Terre 1 paysans 1 peuple 1 populations 1 prolétaires 1 troupeau	3 Communisme 2 société 1 prolétariat 1 révolutions 1 communisme 1 bourgeoisie 1 la politique 1 la droite 1 anarchisme

Nom du texte Auteur Date	Acteurs principaux	Catégories dominantes	Représentants du PEUPLE@	Représentants de la Sociologie politique
MOUNIER1 Mounier 1963	36 JUIFS@ 8 CELINE@ 6 PEUPLE@ 6 OEUVRES@ 5 guerre	10 Critique/Dénonciation 5 Catastrophes et Infortunes 4 Commerce	2 travailleurs 2 peuple 1 population 1 les gens	1 démocratie 1 Ancien régime
GIBAUL2A François Gibault 1985	32 CELINE@ 18 OEUVRES@ 10 PEUPLE@ 6 Jersey 5 EDITIONS@	9 Sociologie politique 7 Catastrophes et Infortunes 4 Critique/Dénonciation 4 Univers familial	5 peuple 3 Prolo 1 Popu 1 troupeau	2 anarchiste 1 société 1 révolutions 1 anarchistes 1 la droite 1 les communistes 1 communisme 1 la gauche
STEEL2 James Steel 1990	59 CELINE@ 26 PEUPLE@ 18 médecin 13 Vichy 12 homme 12 OEUVRES@	26 Sociologie politique 23 Univers familial 18 Catastrophes et Infortunes 10 Création 9 Analyse littéraire 9 Argot	7 peuple 4 les pauvres 2 condition ouvrière 2 population 1 banlieusards 1 classe ouvrière 1 classes populaires 1 les gens 1 miteux 1 ouvrier 1 paysan 1 petites gens 1 Popu 1 la résistance populaire 1 travailleurs	5 communisme 4 Front populaire 3 société 3 bourgeoisie 3 idéologie 2 la politique 2 anarchiste 1 socialistes 1 la droite 1 classe ouvrière 1 révolution
FAYE1 Jean-Pierre Faye 1994	13 JUIFS@ 5 PEUPLE@ 5 mot 4 Tacite 4 Néron 4 haine 4 France 4 GENOCIDE@	6 Sentiment 5 Critique/Dénonciation 5 Religion 4 Fascisme 3 Univers familial 3 Analyse littéraire 3 Folie	4 peuple 1 peuples	1 Lumières 1 députés
GODARD2 Henri Godard 1994	47 CELINE@ 19 PEUPLE@ 19 LECTEURS@ 13 sens 12 style 12 OEUVRES@	39 Analyse littéraire 14 Sentiment 10 Critique/Dénonciation	19 populaire	7 société
LINDENB1 Daniel Lindenberg 1994	16 PEUPLE@ 9 haine 8 BOURGEOISIE@ 5 discours 5 classes	19 Sociologie politique 16 Sentiment 5 Critique/Dénonciation	2 classes dangereuses 2 les ouvriers 2 populace 2 populaire 1 damnés de la terre 1 les pauvres 1 ouvrière 1 paysans 1 Peuple 1 populaires 1 prolétaires 1 prolétarien	4 société 3 lutte des classes 2 bourgeoisie 2 marxisme 2 anarchistes 1 communisme 1 idéologie 1 gauche 1 socialisme 1 révolutions 1 Lumières

Nom du texte Auteur Date	Acteurs principaux	Catégories dominantes	Représentants du PEUPLE@	Représentants de la Sociologie politique
PAGES01 Yves Pagès 1994	41 CELINE@ 22 OEUVRES@ 17 PEUPLE@ 16 Biribi 15 Darien	36 Analyse littéraire 13 Critique/Dénonciation 10 Catastrophes et Infortunes 7 Univers familial	4 peuple 3 prolétarienne 2 ouvrier 2 populaire 2 prolétarien 1 milieu très modeste 1 miséreux 1 prolétariens 1 plébéienne 1 prolétaires	3 anarchiste 1 société 1 révolution 1 gauche
PAGES03 Yves Pagès 1994	43 CELINE@ 25 PEUPLE@ 21 OEUVRES@ 13 délire 13 BARDAMU@	19 Univers familial 17 Analyse littéraire 16 Folie 13 Sociologie politique 12 Critique/Dénonciation 12 Catastrophes et Infortunes 7 Création	10 ouvrier 5 prolétaire 2 ouvrière 2 prolétariat 2 prolétarienne 1 classe ouvrière 1 classes dangereuses 1 plébéien 1 milieu très modeste	3 identité sociale 2 société 2 prolétariat 1 anarchiste 1 révolution 1 bourgeoisie 1 anarchistes 1 classe ouvrière 1 petite-bourgeoisie

Fournissant une "fenêtre" sur le corpus, le tableau précédent est un bel exemple de structure intermédiaire qui, d'un côté, pointe sur un espace de mesure centralisé, de l'autre, fait remonter des propriétés "singulières" propres à chaque texte sélectionné. Partant, il peut donner lieu à une foule de commentaires et d'inférences relatives aux structures discursives dans lesquelles est plongée la notion problématique de PEUPLE@. Le tableau met en regard les représentants de ce personnage avec ceux de la catégorie "Sociologie politique" qui monte fortement dans ce sous-corpus. Cette association était prévisible. Elle n'est toutefois pas systématique et permet d'introduire une ventilation des différents textes. Par ailleurs, les déploiements internes des personnages et des notions que nous avons définis présentent d'importantes variations. Le commentaire peut ici travailler conjointement les régularités et les singularités, les concomitances et les oppositions, sans oublier que nous avons affaire à des "périodes" très différentes.

On voit à l'œil nu que le couple CELINE@ et PEUPLE@ domine l'ensemble des textes réunis. C'est la structure actantielle minimale qui découle *logiquement* du filtrage effectué (prélever les textes qui ont le PEUPLE@ comme acteur principal dans un corpus hétérogène qui a pour centre CELINE@) et, *pratiquement*, du travail de rapprochement effectué pour faire exister ces êtres fictifs dans toutes leurs dimensions. Pour utiliser le langage de l'analyse des données, on peut dire que deux pôles principaux se dégagent : d'un côté, les pamphlets de Céline auxquels s'associent le contre-pamphlet publié en 1938 par Kaminski et une série de commentaires récents des années 90.

L'information principale de ce premier tableau est en effet la forte présence des pamphlets de Céline (Mea Culpa, Bagatelles pour un massacre, Les Beaux draps), au détriment des œuvres de fiction, des extraits de correspondance ou des interviews. **Le fort engagement du PEUPLE@ est en effet une propriété marquante des pamphlets.** Ces derniers ont d'autres propriétés notables qui les distinguent des autres textes : l'Argot, l'Univers familial, la Critique/Dénonciation et l'Ordure/Obscénité y occupent une place inégalée dans l'ensemble du sous-corpus et même du corpus global (en dépit des effets de reprise par les commentateurs à travers les citations). On note des variations importantes dans les pamphlets : Mea Culpa ne met pas en avant les JUIFS@ contrairement à Bagatelles. Par ailleurs le communisme qui est particulièrement visé disparaît des extraits des Beaux draps dans lesquels, conjointement, la position de l'énonciateur s'affaiblit.

Bien avant les pamphlets, le texte de Bernanos, met clairement en évidence le rapport au peuple sous-tendu par le Voyage au bout de la nuit, rapport au peuple qu'il n'éprouve pas dans les termes d'une sociologie politique mais par référence à des thèmes religieux (Dieu faisant une apparition remarquable, pour ainsi dire unique dans le corpus complet où la religion est pourtant présente). On voit se dessiner dès le départ une opposition très nette avec le commentaire du Voyage que fait Walter Benjamin chez lequel la référence au PEUPLE@ est directement associée à la Sociologie politique et à la forte présence de la BOURGEOISIE@. Chez ce dernier, le déploiement du PEUPLE@ est marqué par l'usage de qualifications "a-typiques" (dans le sous-corpus) telles que "classe laborieuse", "les masses", "lumpenprolétariat", "lumpenprolétaire", "déhérités". Outre Benjamin et Bernanos, véritables précurseurs, le texte de Kaminski occupe une place décisive dans le dossier. Dès 1938, dans un contre-pamphlet, il entreprend de démonter la rhétorique célinienne.

Dans la période intermédiaire – marquée par la parution du fameux Cahier de l'Herne consacré à Céline -, c'est le dénommé Giano Accame qui donne une place centrale au PEUPLE@ dans son commentaire – alors même qu'il aborde principalement le cas de l'écrivain dans le registre de l'Analyse littéraire. Le PEUPLE@ y est représenté par une grande diversité de désignations parcourant toute la gamme des types répertoriés (générique avec "peuple", en extension avec "populations", en faiblesse avec "esclaves" et "damnés de la Terre", en rejet avec "troupeau", en logique de classe avec "prolétariat", "prolétaires" et "paysans", en propriété avec "populaire", "plébéienne").

Les records de représentation (au sens statistique et sémantique) sont réalisés par des textes plus récents : James Steel (1990), Daniel Lindenberg (1994) et Yves Pagès (1994). Pour ces auteurs La Sociologie politique apparaît comme un registre d'expression dominant, voire naturel. Cependant, chacun de ces auteurs établit des connexions originales : Steel travaille explicitement la relation entre le médecin et la question sociale, alors que Lindenberg construit son commentaire à partir de la "haine" et que Pagès confronte Céline à des auteurs qui l'ont précédé et qui sont connus pour leur virulence comme Darien ou Zo d'Axa (alias Alphonse Galland).

Dans l'extrait du livre de Godard, le PEUPLE@ passe tout entier par le qualificatif "populaire", dont on voit à travers l'étude des réseaux qu'il est fortement associé à la "langue", au "français" et à la "littérature", et la Sociologie politique se ramène à la "société" : comme en témoigne la prédominance de l'Analyse littéraire et du Sentiment, le rapport au peuple est abordé ici à travers la littérature, le style, les OEUVRES@ et les LECTEURS@, donc en quelque sorte de manière "interne" ¹⁹.

Ce premier tableau permet ainsi de rapprocher des textes que tout sépare par ailleurs et d'évaluer la diversité des registres dans lesquels peuvent être traitées les relations entre Céline, le peuple, la critique, la littérature et l'antisémitisme. La poursuite de l'enquête va pouvoir prendre plusieurs chemins possibles. On n'utilise pas le terme d'"enquête" pour rien : l'entrée par les singularités, les bizarreries, les incompréhensions peut s'avérer plus efficace que l'appui sur les régularités les plus stables. La découverte de "singularités" peut d'ailleurs contribuer à renforcer nos concepts de départ par la rencontre d'autres instances du PEUPLE@ et de la Sociologie politique.

Parallèlement, les filtres sémantiques que nous avons mis en place graduellement permettent de retourner au niveau des énoncés en leur faisant perdre le caractère abstrait ou opaque qui leur était conféré plus haut. Le système permet de poser des contraintes fortes au filtrage des énoncés. Prenons l'exemple du texte de Giano Accame.

¹⁹ Sur le vieux dilemme, aujourd'hui dépassé, de l'analyse "interne" contre l'analyse "externe" en littérature, voir F.Héran, "Analyse interne et analyse externe en sociologie de la littérature", in R.Moulin ed., Sociologie de l'art - Colloque international de Marseille, 13-14 juin 1985, Paris, Société française de sociologie/ La Documentation française, 1986, pp. 317-333.

A6 - Afficher les énoncés du texte ACCAMEI dans lesquels se rencontrent directement CELINE@, PEUPLE@ et JUIFS@.

n°:66 - *L'antisémitisme viscéral de **Céline** entre parfaitement dans ce tableau : l'identification du **juif** avec le marchand est enraciné dans le langage **populaire**.*

n°:67 - *Si l'on fait la part de la violence verbale de l'auteur, de l'exagération paradoxale nécessaire à l'efficacité démonstrative de ses écrits et de la valeur symbolique qu'a le **juif** dans cette rébellion **populaire** contre le monde moderne, on comprendra quel était le véritable objectif de **Céline**.*

Dans cette argumentation les trois actants sont fortement interconnectés et l'on voit nettement s'esquisser une figure interprétative qui relie l'antisémitisme à un déplacement du conflit de classe (dans le langage populaire : juif = marchand) et de la critique sociale (l'écrivain tente de ranimer la rébellion populaire contre le monde moderne). La tentation immédiate est de vérifier comment ce type de connexion s'établit dans d'autres textes.

A7 - Rechercher et afficher les énoncés du sous-corpus peuple dans lesquels se rencontrent CELINE@, PEUPLE@ et JUIFS@.

Extraits	Commentaires
<p>BAGATEL 3 n°:18 <i>Mais j'aurais tenu à Popol ! un frère de guerre ça compte quand même... Je l'exhorte encore un peu...</i> - <i>Comment, toi Popol... tu te dégonfles ?... Un vrai Médaille militaire décoré sur les champs de bataille... tu trouves ça bien régulier ?... Que pour chaque Français du sol, crevé sous les balles ennemies des Flandres à Verdun, on se fasse à présent inonder par dix mille youtres, tous bien coucous, racistes à mort, insatiables ?... Il faudrait peut-être nous, qu'on se déguise, qu'on se fasse tolérer en carpette ? au son de l'Internationale ?... en vase de nuit ?... en gramophone pour silence ?... - Et le prolétaire qu'en fais-tu ? qu'il me répond... - Il sera fleur lui, comme toujours.</i> n°:23 <i>Mais ils croissent en charognerie à la mesure des expériences... Ils profitent, s'instruisent... comparent... Athènes... Rome... 93...les Romanoff... Les Juifs, ils étudient beaucoup... comptent sans arrêt... Les "banquistes" de la Commune juive sont au point... Ils battent l'estrade à grand flonflons... Prolos ! mes frères martyrisés, prolos des cent pays du monde... Je suis mûr pour vous affranchir !... Je m'en ressens au maximum ! pour vous donner tout votre confort... Je reprends un peu la fêrule, pour mieux vous défendre, mes enfants ! La sécurité de vos vieux jours !... Passez voir dans l'intérieur !... Un bon mouvement !... N'ayez pas de crainte !... Vous entendez qu'on égorge derrière la cloison ? C'est une illusion de vos sens ! C'est un triste ragot fasciste ! Allez ! Allez ! Pressons-nous ! Pressons-nous tous ! Si j'ai un gros cadenas en poigne, une clef formidable... C'est un cadeau que je veux vous faire... C'est pour mieux encore vous chérir !... pour que vous retombiez dans la vie... Allons ! Allons !... du cinéma !... on vous en donnera tous les jours... Le Juif international, il nous fera regretter Schneider, Thiers, Wendel et Gengis-Khan... Le Juif sera le pire des maîtres, plus renseigné, plus fielleux, plus minutieux, je vous garantis, complètement stérile, "monrovien " pour la construction, incapable de rien bâtir sauf des prisons (voir la Russie).</i></p>	<p>On voudrait faire des machines capables de circuler dans les textes aussi librement que nous. Mais c'est doublement déraisonnable. D'une part, comme on le voit clairement avec les extraits ci-contre, parce que les énoncés présentent une infinité de formes qu'il est impossible de représenter dans un formalisme quelconque (par exemple dans l'énoncé 18 de Bagatelles, il y a une forme de dialogue intégré dans une suite de phrases qui ne sont pas réellement closes (les fameux trois petits points...)); d'autre part, une machine qui produirait les mêmes types de rapprochements que nous, à la vitesse de la lumière, deviendrait pour ainsi dire folle et donc inutilisable. Sur le fond, le cas d'espèce est saisissant. Nous voici plongés sans transition dans ce que l'on peut appeler l'"enfer" des pamphlets. Les connexions reprises par Accame sont bel et bien présentes : le Juif ou les Juifs, selon les séquences, sont bien exhibés comme des monstres capables de manipuler le "prolétaire" ou les "prolos" et plus basiquement les "Français du sol", ceux qui versent leur sang sur leur ordre ou pour les protéger. Le thème de l'"ancien de 14," du "médaillé militaire" est omniprésent dans les pamphlets céliniens et dans sa défense ultérieure. Les deux séquences engagent le PEUPLE@ de façon très différente. Dans la première le "prolétaire" intervient comme faux contre-feu face à la puissance des JUIFS@ : le prolétaire sera "fleur", c'est-à-dire irresponsable comme en témoigne l'énoncé 19 qui suit immédiatement et qui, curieusement court et sec pour une fois, explicite la sentence célinienne : n°:19 "Il (prolétaire) est alcoolique et cocu." L'énoncé 20 qui s'ensuit attaque le communisme cette "gigantesque stavisquerie", en y ajoutant aussi Blum : "J'entends déjà 'dans la carrière' Blaoum proposer de l'Aryen, en hachis 'à la carmagnole'!... N'importe quelle révolution tourne aussitôt débutée, en Topazerie fantastique." La seconde séquence qui met en scène le "Juif international" simule une exhortation des "prolos" à faire la révolution qui tourne au bénéfice des JUIFS@. La chute prend la forme d'un destin inéluctable : dans l'affaire, le "Juif" sera le pire des maîtres.</p>

<p>BAGATEL5 n°:10</p> <p><i>Ce qu'on appelle communisme dans les milieux bien avancés, c'est la grande assurance-nougat, le parasitisme le plus perfectionné des âges... garanti admirablement par le servage absolu du prolétariat mondial... l'Universelle des Esclaves... par le système bolchevique, farci superfasciste, boulohnage international, le plus grand coffre fort blindé qu'on aura jamais conçu, rivé, compartimenté, soudé au brasier de nos tripes pour la plus grande gloire d'Israël, la défense suprême des éternels youtres pillages, l'apothéose tyrannique des délires sémites !... Salut !... Pour ça vraiment !... non Moloch ! je m'en ressens pas !... pour faire remonter sur le trône d'autres fous semi nègres encore mille fois pires, plus incapables, plus jacasseurs, mille fois plus criminels encore que ceux qu'on vient de perdre ! Autant de super-Béhanzins... Des clous !... Pourquoi faire ?... Mais s'il s'agit du vrai communisme, du partage de tous les biens et peines du monde dans la plus stricte égalité alors je m'en ressens comme personne... J'ai plus besoin qu'on me stimule, qu'on me bassine... qu'on me catéchise.</i></p> <p>n°:66</p> <p><i>Je sais moi, ce qu'il a besoin le peuple, c'est pas d'une Révolution, c'est pas de dix Révolutions... Ce qu'il a besoin, c'est qu'on le foute pendant dix ans au silence et à l'eau ! qu'il dégorge tout le trop d'alcool qu'il a bu depuis 93 et les mots qu'il a entendus... Tel quel il est irrémédiable ! Il est tellement farci d'ordures maçonniques et de vinasse, il a les tripes en tel état d'enjuivement et de cirrhose qu'il croule en loques dans les chiots juifs à la poussée des hauts parleurs.</i></p>	<p><u>Mea Culpa</u>, le premier pamphlet (1936) était centré sur la critique du système communiste. Les JUIFS@ n'y font qu'une ou deux apparitions locales, certes déjà bien marquées, mais il est vrai que le lecteur peut ne pas les relever, comme on dit. Avec <u>Bagatelles</u>, le rapport de forces s'inverse : les JUIFS@ dirigent aussi le communisme qui réalise ce que le capitalisme ne parvient pas à faire complètement : "le servage absolu du prolétariat". On note cependant une inflexion par un "Mais" décisif qui introduit un "vrai communisme" défini par le "partage de tous les biens et peines du monde dans la plus stricte égalité". Comme il est clair qu'il s'agit d'une utopie, Céline introduit ici une figure d'ironie supplémentaire. Décidément il n'y a rien à sauver, sauf peut-être à faire taire le vacarme idéologique. Dans la séquence suivante, on voit poindre une connexion entre la Sociologie politique et la médecine : le PEUPLE@ n'a plus qu'à être mis en quarantaine car il est fait de dégénérés, travaillés de génération en génération par l'alcool. On note l'association du trop plein d'alcool et de la propagande²⁰. Plusieurs auteurs ont exploré le rôle de la culture hygiéniste de Céline à la fois dans la production des romans et dans les égarements des "années noires" (voir Alméras, Godard, Roussin, Steel). On va revenir un peu plus loin sur l'engagement du répertoire médical dans les textes de Céline : on remarque dans la séquence ci-contre qu'il se connecte non seulement à la politique et à l'antisémitisme mais à l'ordure et l'obscénité, autre registre que l'on a vu monter en force dans les pamphlets.</p>
--	---

Les énoncés sortis des pamphlets à partir de la triade CELINE@ / PEUPLE@ / JUIFS@ sont extrêmement denses du point de vue de nos catégories descriptives : on y croise non seulement la Sociologie politique ou le répertoire médical, mais l'Argot, l'Univers familial, le répertoire des hommes politiques (Blum en tête), l'Ordure/Obscénité, le Jugement moral, des marqueurs d'inflexion, de dénonciation, d'irréversibilité. Si l'on fait la liste des éléments de l'énoncé 66 de BAGATEL5 qui pointent directement sur l'espace conceptuel manipulé par le système, on obtient le tableau suivant :

²⁰ Sur les connexions entre états du corps et effet de la propagande politique, voir l'ouvrage contemporain de S.Tchakhotine, Le Viol des foules par la propagande politique (Paris, Gallimard, 1952). Paru en 1939, il fut censuré à cause des cas étudiés (Hitler et Mussolini).

A8 Afficher toutes les liaisons objets de base / concepts pour l'énoncé n°66 de BAGATEL5

élément de l'énoncé	valeur dans le langage de description utilisé
<i>Je, Moi</i>	CELINE@ / nom propre : Céline (narrateur)
<i>peuple</i>	PEUPLE@ / générique
<i>Révolution</i>	Sociologie politique
<i>Révolutions</i>	Sociologie politique
<i>alcool</i>	Boisson/Nourriture
<i>depuis 93</i>	marqueur historique
<i>irréversible</i>	marqueur d'irréversibilité
<i>ordures</i>	Ordures/Obscénité
<i>maçonniques</i>	accusation
<i>vinasse</i>	Argot
<i>tripes</i>	Ordures/Obscénité
<i>enjuivement</i>	JUIFS@ / injure
<i>cirrhose</i>	Médical / pathologies
<i>loques</i>	Argot
<i>chiots</i>	Ordures/Obscénité
<i>juifs</i>	JUIFS @ / générique
<i>hauts parleurs</i>	Opinion

Le système peut ainsi décrire n'importe quelle séquence dans le langage qui lui est fourni. Les figures ou les dispositions obtenues peuvent être comparées entre elles, ce qui permet de rapprocher automatiquement les séquences qui prennent sens vis-à-vis du cheminement interprétatif emprunté par l'utilisateur. Ce dernier doit toutefois poser des contraintes car, à l'exception des effets de citation et de plagiat, il est improbable que la même combinaison se retrouve dans plusieurs textes. Il peut composer ses requêtes de manière à dégager les textes, les énoncés ou les entités qui répondent aux contraintes qu'il a formalisées. Mais ces contraintes peuvent émerger d'une série de tâtonnements et d'allers-retours. L'ergonomie du logiciel, impalpable ici, crée des possibilités permanentes de rétro-action sur le cadre d'analyse à partir de l'examen de séquences locales. Poursuivons l'exploration de quelques mises en relations directes entre CELINE@, le PEUPLE@ et les JUIFS@, puisque c'est manifestement une entrée féconde. Le système nous renvoie par exemple un énoncé du texte PAGESF1.

<p>PAGESF1 – énoncé n°:12 <i>L'émergence de mots d'ordre antisémites, en 1937, va remettre en cause le déséquilibre permanent du discours célinien et privilégier dans sa politique en suspens l'expression d'un conservatisme presque sans ambiguïté, en surdéterminant racialement tous ses préjugés réactionnaires : dorénavant, Céline n'est anti-intellectualiste que parce que l'écrivain "raffiné" se révèle forcément juif ; il est antiprogressiste parce que la guerre qui militarise le champ du Progrès est voulue par les seuls juifs et parce que l'apocalypse tant annoncée est théologiquement d'essence juive ; il démystifie tout messianisme prolétarien parce que le vrai visage de la "lutte des classes" moderne est devenu, à ses yeux, purement ethnique et se réduit à un rapport de force entre les fausses vertus dominantes juives et le servage volontaire des aryens, entre les "meneurs" du cinéma juif et les foules aryennes "hypnotisées".</i></p>	<p>Le commentaire de Pagès fournit une expression condensée aux interprétations qui émergent localement et qui pointent sur la façon dont <u>Bagatelles pour un massacre</u> fait converger vers une seule cause, les JUIFS@, toutes les sources de malheur et d'infortune : le refus intellectualiste auquel s'est heurté l'écrivain et ses premiers romans, la guerre, l'apocalypse, le prophétisme révolutionnaire, la propagande exercée sur les "foules aryennes". On voit au passage que l'on aurait pu entrer les "foules" dans le PEUPLE@ pour accroître le spectre de notre personnage. L'utilisateur zélé constate en effet qu'il a déjà "les masses" et qu'il n'y a pas de saut sémantique énorme d'une notion à l'autre. Alors pourquoi une telle discrimination ? Simplement parce que l'utilisateur n'a pas cherché à coder toutes les entités de son corpus (il y serait encore). Il y a donc moyen de rétro-agir sur les concepts à partir de constats locaux. Mais est-ce vraiment utile ? Si l'on crée cette nouvelle instance, outre l'extrait ci-contre, on trouve, dans notre sous-corpus, un nouvel énoncé convoqué sous l'égide du PEUPLE@. Il figure dans BAGATEL5 (déjà ouvert) sous le n°:64 :</p> <p style="text-align: center;"><i>"L'imposture est la déesse des foules".</i></p> <p>Belle formule qui connecte les foules à l'inauthenticité de leurs représentants.</p>
---	--

Dans les procédés interprétatifs ordinaires, les représentations changent au fil des épreuves cognitives que l'on fait subir simultanément aux concepts utilisés, aux matériaux traités et aux instruments de visualisation mobilisés. Aucun compte rendu d'enquête ne peut restituer complètement les inflexions produites dans le double mouvement de construction et de saisie des significations. La petite modification qui s'infiltré par le biais des "foules" par exemple peut produire des effets de structure. Si l'on introduit cette entité dans les représentants de type "extension" du PEUPLE@, on observe une légère modification au niveau des structures du corpus : non seulement notre actant prend un peu plus de poids en passant de 573 à 587 mais le sous-corpus centré sur le PEUPLE@ doit admettre un nouvel entrant : les "foules" produisent une altération du jeu d'acteurs principaux pour le texte CRITV38 qui entre ainsi dans le petit cercle. Est-ce que cela change fondamentalement les analyses produites précédemment ? Ne doit-on pas reprendre tout à zéro et compléter nos personnages et nos concepts avant d'engager la moindre rédaction ? Comment décider de la clôture de l'analyse ? ²¹

²¹ On connaît les dilemmes de Freud qu'il laisse en quelque sorte comme testament à ses suiveurs dans L'analyse avec fin et l'analyse sans fin (1937). Freud adopte une attitude pragmatique : les séances d'analyse sont terminées lorsque le volume et le rôle central attribué à des significations et à des souvenirs désormais déchiffrés permettent une meilleure intégration du Moi du patient (en permettant d'ordonner le plus grand nombre d'éléments possible tirés du discours du sujet). Wittgenstein est impitoyable sur cette insouciance de Freud quant à la nature du langage (matière première et unique instrument de la cure) : *"Freud ne montre jamais comment il sait où s'arrêter, il ne montre jamais comment il sait où est la solution correcte"* (voir dans les Leçons et conversations, Paris, Gallimard, 1992). Dans notre cas, on doit pouvoir formuler les raisons d'une clôture de l'analyse. Mais cela dépendra autant de la nature du matériel traité, des intentions (changeantes) du chercheur, des attentes ou des réactions de son environnement immédiat (collègues, concurrents, commanditaires, auditeurs, école ou réseau, etc.), que du degré de compatibilité ou de congruence entre les modes de raisonnement privilégiés par le chercheur et le métalangage déposé dans l'instrument, ou encore du temps consacré aux analyses et de la capacité à recourir à des sources de connaissance externes (il ne faut jamais s'enfermer dans un instrument).

Regardons ce qu'introduit la nouvelle recrue en ajoutant une annexe au tableau.

Nom du texte Auteur Date	Acteurs principaux	Catégories dominantes	Représentants du PEUPLE@	Représentants de la Sociologie politique
CRITV38 François Mauriac 1932	16 année 9 manteau 7 plis 6 hommes 5 vie 5 passion 5 PEUPLE@ 5 amour	14 Drame/Tragédie 14 Sentiment 5 Harmonie	1 prolétariat 1 peuple 1 foules 1 les humbles 1 meute	1 prolétariat

Le nouvel élu introduit son lot de singularités. Ce texte de Mauriac est particulièrement insolite, à la fois par le type de personnages et de thèmes qu'il propulse au centre et par les registres du discours qu'il déploie. Il parle de la nouvelle année qui arrive (1933) qu'il voit particulièrement noire et ne cite à aucun moment le nom de Céline qui n'apparaît que par l'intermédiaire du Voyage au bout de la nuit dont Mauriac déconseille la lecture : ce livre précipite ce qui reste d'humanité dans les ténèbres. La Sociologie politique telle qu'on l'a définie n'est pas du tout déployée : elle n'apparaît que par l'intermédiaire du prolétariat qui surgit dans une formule négative : n°:54 *"Humanité qui n'est pas le peuple, ni même le prolétariat, qui erre dans une jungle au delà de tout espoir, de toute pitié dans la saleté, dans la haine et dans le mépris de sa propre misère, – et le nom même de la charité ne lui est plus connu"*. Regardons où surgissent les "foules" qui ont occasionné ce petit dérangement (dont nous prions le lecteur de nous excuser) : n°:30 *"Ils ne veulent pas le voir ; ce sont les partisans de l'évasion hors la vie, – les intoxiqués qui couvrent l'Asie entière de leurs foules abruties ; cette part immense de l'humanité assise dans les ténèbres de la mort et dont, à notre insu, nous sommes entourés, à Paris même (et tel est leur nombre que s'il nous était connu, nous en demeurerions accablés)"*.

On voit comment le système permet de travailler sur des variations marginales et de tester la robustesse d'une représentation à partir de ses marges. On est bien au delà du partage fallacieux entre l'objectivité et la subjectivité : le système permet de tester l'adéquation ou l'inadéquation des représentations nécessaires pour tirer des inférences et rend possibles à la fois l'évaluation et l'évolution de ces représentations.

Avec Prospéro, on utilise les tableaux et les grandes structures comme on fait le point sur la carte. Mais pour bien connaître le terrain il faut constamment changer d'échelles et mettre en forme les éléments recueillis localement pour les confronter aux vues d'ensemble. L'architecture cognitive du logiciel permet ces différentes perspectives. Essayons par exemple de remettre en cause la clôture du corpus centré sur le PEUPLE@ en utilisant directement la concomitance constatée avec le registre de la Sociologie politique. En effet, le numérisé clausus qu'inflige le système lors du calcul des acteurs principaux de chaque texte peut très bien cacher des présences importantes du personnage visé : il suffit qu'il soit devancé par des actants plus déployés localement. D'où la question suivante :

Q10 - Y-a-t-il des textes non compris dans le sous-corpus peuplact, dans lesquels la Sociologie politique fait partie des catégories dominantes et dans lesquels PEUPLE@ est présent au moins 3 fois ?

R10 - 16 textes : ARENDT1, AYME1, BARDECHI, BELLOST1, CRITV65, GIBAUL2B, LANOIR07, MURAY2, PAGES02, PAGESF2, PAXTON1, PAXTON2, REBATET1, VITOUX01, WINOCK1, ZOLA.

Notre requête initiale aurait dû comporter un opérateur de type "et/ou" relatif à la forte présence de la Sociologie politique. Mais l'objectif de ce texte consiste précisément à montrer comment on structure dynamiquement les connaissances en élaborant graduellement les prises qui permettent de tester les interprétations. D'autre part, en travaillant contrainte par contrainte, on dispose d'espaces de variations plus faciles à décrire et interpréter. Ouvrons donc quelques-uns des textes dans lesquels le PEUPLE@ est relativement déployé sans apparaître directement au centre.

A11 - Construire la liste des textes dans lesquels la Sociologie politique fait partie des catégories dominantes et PEUPLE@ est représenté au moins trois fois sans être en position d'acteur principal ; tri chronologique ; afficher le nom de l'auteur et la date, la liste des acteurs principaux, les catégories dominantes ; ouvrir parallèlement la notion de PEUPLE@ et la catégorie de "Sociologie politique" ; mettre en gras cette dernière catégorie.

Nom du texte Auteur Date	Acteurs principaux	Catégories dominantes	Représentants du PEUPLE@	Représentants de la Sociologie politique
ZOLA Céline 1933	13 Zola 12 CELINE@ 9 LA-MORT@ 8 temps 5 vie 5 naturalisme 5 hommes 5 Homme 5 choses	15 Drame/Tragédie 5 Analyse littéraire 5 Sociologie politique 5 Critique/Dénonciation 5 Fascisme	2 peuples 1 foules	1 communisme 1 formes sociales 1 nationalismes 1 libéralisme 1 société
CRITV65 Trotsky 1935	27 Poincaré 25 CELINE@ 16 vie 13 BOURGEOISIE@ 11 France	25 Critique/Dénonciation 18 Sociologie politique 16 Création 15 Analyse littéraire 12 Univers familial 10 Commerce' 10 Opinion 9 Catastrophes et Infortunes 9 Sentiment 9 Religion	2 peuple 2 petites gens 1 paysan 1 peuples	4 bourgeoisie 4 la politique 2 députés 2 Parlement 2 société 1 idéologie 1 la droite 1 parlement 1 révolution

Nom du texte Auteur Date	Acteurs principaux	Catégories dominantes	Représentants du PEUPLE@	Représentants de la Sociologie politique
ARENDR1 Hannah Arendt 1951	39 JUIFS@ 20 France 19 antisémitisme 15 ETAT@ 14 CELINE@	28 Fascisme 23 Sociologie politique 9 Critique/Dénonciation 9 Commerce	2 les masses 1 classe ouvrière 1 ouvriers 1 paysans 1 populace 1 population 1 populaire	3 gauche 3 petite-bourgeoisie 2 hommes politiques 2 la gauche 2 la politique 2 socialistes 1 aristocratie 1 classe ouvrière 1 députés 1 idéologie 1 libéralisme 1 Lumières 1 socialisme 1 radicalisme 1 totalitarisme
AYME1 Marcel Aymé 1963	28 CELINE@ 14 homme 12 vie 11 Marcel Aymé 9 OEUVRES@	16 Commerce 14 Critique/Dénonciation 11 Catastrophes et Infortunes 11 Univers familial 8 Drame/Tragédie 8 Jugement moral 7 Opinion 7 Analyse littéraire 6 Fascisme 6 Sociologie politique 6 Sentiment	2 les gens 1 populaire 1 ouvriers 1 classe ouvrière	3 société 1 la politique 1 nationalismes 1 classe ouvrière
MURAY2 Muray 1981	55 CELINE@ 14 OEUVRES@ 13 LA-MORT@ 9 monde 9 EDITION@	28 Analyse littéraire 16 Sociologie politique 14 Drame/Tragédie 12 Religion 9 Fascisme 9 Sentiment 8 Critique/Dénonciation 8 Psychanalyse	3 des misérables 1 populaire 1 prolétariat 1 les exploités 1 les gens	3 révolution 2 gauche 2 la politique 2 société 1 lutte des classes 1 bourgeoisie 1 socialisme 1 la droite 1 la gauche 1 anarchisme 1 prolétariat
PAXTON1 Paxton 1981	60 JUIFS@ 26 France 24 antisémitisme 12 PRESSE@ 11 Allemagne	43 Sociologie politique 33 Fascisme 17 Critique/Dénonciation 14 Religion 14 Sentiment 13 Opinion	5 populaire 1 populaires 1 paysans 1 public populaire 1 peuple 1 l'homme de la rue	7 la droite 7 société 6 la gauche 2 bourgeoisie 2 députés 2 socialisme 2 socialistes 2 hommes politiques 1 Lumières 1 révolutions 1 idéologie 1 la politique 1 parlements 1 politologue 1 électorat 1 suffrage universel 1 radicalisme 1 Parlement 1 élections 1 démocratie 1 révolution

Nom du texte Auteur Date	Acteurs principaux	Catégories dominantes	Représentants du PEUPLE@	Représentants de la Sociologie politique
WINOCK1 Winock 1988	58 CELINE@ 27 OEUVRES@ 25 JUIFS@ 10 homme 10 France	24 Fascisme 21 Analyse littéraire 17 Sociologie politique 16 Critique/Dénonciation 13 Catastrophes et Infortunes 9 Sentiment	1 populaire 1 ouvriers 1 ouvrière 1 ouvrier 1 travailleurs 1 peuple 1 les masses 1 petites gens	5 Front populaire 4 gauche 2 la gauche 1 société 1 lutte des classes 1 anarchiste 1 petite-bourgeoisie 1 les communistes 1 révolution
PAGES02 Pagès 1994	44 CELINE@ 20 Vallès 15 authenticité 13 OEUVRES@ 10 monstre	32 Analyse littéraire 17 Critique/Dénonciation 15 Fantastique 12 Sociologie politique	3 prolétarienne 2 prolétariat 2 peuple 1 prolétarien 1 ouvrier	3 révolution 2 gauche 2 prolétariat 1 marxisme 1 bourgeoisie 1 communisme 1 la gauche 1 de Gaulle
PAGESF2 Pagès 1994	19 gauche 14 CELINE@ 13 socialisme 13 JUIFS@ 12 Zeev Sternhell	57 Sociologie politique 19 Catastrophes et Infortunes 17 Critique/Dénonciation 14 Fascisme	3 peuple 2 prolétarien 1 plébéien 1 populaires 1 ouvrière	19 gauche 13 socialisme 6 anarchiste 5 anarchistes 4 démocratie 3 révolution 2 anarchisme 1 société 1 la droite 1 Ancien Régime 1 populisme 1 élections

Le PEUPLE@ est très bien représenté et déployé dans des textes ou des discours sans faire partie des acteurs principaux élus au poids majoritaire. Dans les textes marqués par la "Sociologie politique", on relève d'abord l'"Hommage à Zola", discours public prononcé par Céline en 1933. Les représentants du PEUPLE@ nous éloignent des prototypes attendus (on ne trouve pas les "pauvres", les "prolétaires", les "ouvriers" ou même le "peuple" mais seulement les "peuples" et les "foules"). Par contre Céline, qui semble se livrer ici à un exercice d'universalisation parle du "temps", de la "vie", des "hommes" et de l'"Homme". Si le naturalisme est logiquement convoqué, on voit que LA-MORT@ s'impose fortement. Céline déroule déjà une vision apocalyptique (il faut dire que la période s'y prête et l'on voit aussi que le "Fascisme" fait une poussée). A regarder de plus près les réseaux et les énoncés du texte, on voit bien par çà par là de quoi altérer à la marge notre conception du PEUPLE@ avec des notions, cependant assez floues, telles que "millions d'individus" et "la masse des hommes". C'est visiblement l'aspect quantitatif qui est visé ici. On relève également un usage systématique du "Nous" (ainsi que "nous", "notre", "nos") qui renvoie à un sujet anthropologique ("nous les humains").

Les extraits de l'ouvrage de Pagès étaient déjà représentés dans le corpus centré sur le peuple. L'entrée par la Sociologie politique renforce la position de cet auteur qui se caractérise par l'usage intensif des thèmes de l'"anarchisme" et de l'"authenticité" qui y sont beaucoup plus déployés qu'ailleurs. Le thème de l'"authenticité" n'apparaît que deux fois au centre des textes du corpus : dans l'extrait PAGES02 et dans KAMINSK5. Autre propriété marquante, Pagès fait remonter des auteurs rarement présents ailleurs (on avait déjà vu les cas de Darien et Zo d'Axa), il y a maintenant Vallès et Zeev Sternhell (l'ouvrage de Pagès étant la publication d'une thèse cela s'explique facilement).

Regardons maintenant les nouveaux venus. Il y a des auteurs notables, tels que Hannah Arendt et Robert Paxton : les répertoires de la Sociologie politique et du Fascisme y sont particulièrement déployés autour du thème de l'antisémitisme. Une vérification au niveau des catégories de marqueurs confirme que ces registres sont déployés dans une analyse historique. Hannah Arendt consacre une quinzaine d'énoncés à Céline, qualifié tour à tour d'"antisémite exceptionnel", de "romancier de valeur", d'"illuminé et de charlatan" ²². Le texte de Winock, beaucoup plus récent, a des propriétés similaires mais les OEUVRES@ de Céline et l'Analyse littéraire y occupent une place plus symétrique : le "pamphlétaire antisémite" est mis en face de son statut d'écrivain.

Parmi les textes qui tranchent le plus nettement, on relève ceux de Trotsky, de Marcel Aymé et de Muray qui couvrent en quelque sorte les trois grandes périodes qui se dessinent dans le corpus (avant-guerre / autour de la mort de Céline et de sa consécration littéraire / l'effervescence analytique des années 70-80). Ces textes ont une caractéristique commune : la gamme des catégories qui s'y déploient est plus large qu'ailleurs.

Trotsky nous étonne d'abord par son absence de référence directe aux représentants du PEUPLE@ à travers la "logique de classe" (c'est manifestement ce qui l'a exclu du premier tri à partir du PEUPLE@). Deux autres phénomènes s'imposent à l'analyste : la position dominante de Poincaré (insolite dans le corpus) et la poussée de la BOURGEOISIE@, unique dans ce nouveau sous-corpus (et beaucoup plus frayée dans le sous-corpus précédent). Demandons au système si Poincaré et la BOURGEOISIE@ sont directement connectés :

Q12 - Ouvrir le texte CRITV65 ; rechercher les connexions directes de Poincaré et de BOURGEOISIE@

R12 - n°:47 Sans conteste, Poincaré est un pur produit de la bourgeoisie, tout comme la nation française est la plus bourgeoise des nations, fière de son caractère bourgeois, source, croit-elle, de son rôle providentiel à l'égard du reste de l'humanité.

Dire que l'on reconnaît là au premier coup d'œil du Trotsky serait quelque peu péremptoire. Disons que le caractère critique du texte, déjà bien mis en évidence par le fort déploiement du registre "Critique/Dénonciation", paraît maintenant beaucoup plus explicite et la position de Poincaré et de la bourgeoisie s'éclairent immédiatement. Mais quel rapport avec Céline ? Comment s'établit la jonction – qui fait d'ailleurs le titre du texte "Céline et Poincaré" ?

A13 - Rechercher les connexions directes de Poincaré et de Céline dans CRITV65

R13 - n°:148 Sur le fond de "l'immuable spectacle des intrigues parlementaires et des scandales financiers", comme le dit Poincaré, le roman de Céline revêt une double signification. n°:187 : Dans cette mesure, qu'il le veuille ou non, Céline est l'allié de Poincaré.

Trotsky aborde le cas Céline sous l'angle d'une critique de la BOURGEOISIE@ dont Poincaré est, selon lui, un des "symboles" les plus achevés. Le thème de la vérité et du mensonge est très présent dans l'analyse de Trotsky : la catégorie Critique/Dénonciation est représentée principalement par "hypocrisie" (5 fois), "cupidité" (4), accusation (2), "mensonge" (2) et "mensonges" (2). Dès le Voyage au bout de la nuit, Céline semble embarqué dans un procès d'authenticité.

²² Les qualifications utilisées par Arendt mettent en tension différents registres qui manifestent un effort interprétatif pour retourner la singularité en généralité et le délire en calcul : en exploitant par l'imagination les caractéristiques de l'antisémitisme français le plus "rationnaliste", Céline aurait manipulé une arme idéologique ; en même temps il ne pouvait pas être pris au sérieux, alors même qu'il avait obtenu un certain succès, d'abord auprès de "nombreux intellectuels", puis auprès des "nazis". Il semble que, faute de pouvoir entrer plus avant dans le dossier, Arendt ne soit pas parvenue à clarifier la place de Céline dans l'antisémitisme français d'avant-guerre et sous l'occupation.

Le texte de Marcel Aymé ne reprend pas directement le thème de la sincérité ou de l'authenticité accroché par Trotsky au geste de création artistique qui se dresse contre le mensonge de la morale bourgeoise et de son art officiel. Mais il y a l'idée voisine du vitalisme créatif qui prend chez Céline la forme d'une "force", d'un "courage", d'une "volonté".

Q14 - Rechercher les énoncés de AYMÉ qui font référence à "force" ou "volonté".

R14 n°:54 La nature avait fait de lui un lutteur, lui accordant de surcroît la force, la volonté, la puissance sur soi-même, et son œuvre littéraire est celle d'un lutteur.

n°:61 C'était une haine robuste, puissante, la haine d'un ennemi contre lequel il ne se sentait nullement désarmé, lui qui avait eu la volonté de se discipliner et qui pensait faire œuvre salutaire en mettant à chacun le nez dans son ordure.

Une des formes dominantes de défense de Céline consiste à faire valoir une "force", un "courage", un "combat" pour la vérité qui, parce qu'il va à l'encontre de toutes les conventions bourgeoises, ressemble à l'idéal du geste artistique pur, débarrassé des exigences du milieu qui l'a vu naître ²³. On trouve dans un texte de Dubuffet, écrit en défense de Céline et publié dans le Cahier de L'Herne, une forte connexion entre la catégorie de qualités intitulée "sublime" ("grandiose", "créatif", "génial", "poétique", "monumental", etc.) et des figures d'accusation visant la bourgeoisie, ici désignée par l'expression de "caste sévissante" :

Q15 - Ouvrir le texte DUBUFFET ; rechercher les énoncés dans lesquels se connectent des qualités "Sublime", des entités codées en "Création", des marqueurs, des qualités ou des entités renvoyant à la "Dénonciation" ou l'"Accusation".

R15 -

*n°:1 Je tiens Céline pour un **génial** inventeur, un poète (mais ce terme si **galvaudé** de poète le définit bien faiblement) d'ampleur considérable, pas seulement à mes yeux **le plus important de notre temps** mais des plusieurs siècles qui forment les temps modernes, une des plus grandes charnières de l'histoire de l'écrire.*

n°:2

*Que ce ne soit pas apparu d'emblée aux intellectuels contemporains, pas tout au moins de manière suffisante pour imposer silence à leurs **ressentiments** et mauvaises **chicanes**, qu'ils aient fait bloc avec un si parfait ensemble pour dénigrer cette création **monumentale** et la transporter sur un **misérable** terrain de politique est un phénomène **peu croyable**.*

n°:93

*Si vous voulez frapper au cœur la **caste sévissante** frappez-la à ses subjonctifs, à son cérémonial de **beau** langage creux, à ses minauderies d'esthète.*

n°:94

*Celui qui désamorçera une bonne fois les saintes châsses qu'elle brandit comme des sorciers nègres leurs fétiches – ses grands auteurs, sa Joconde, ses chaises Louis XV, sa belle grammaire, sa langue morte stérilisée, tout son fatras de conserves d'ossements qu'elle fait passer pour **art** et culture – celui qui réussira à faire entrer dans la tête de la queue du train que le **vrai art vivant**, le seul, et la **vraie création inventive** est de son côté et pas du **chienlit** patronné par les ministères, celui-là sonnera le congé de la **caste sévissante**.*

²³ On peut retrouver ici ce que L.Boltanski met sous l'expression de "topique du sublime" dans son analyse des rapports de la critique et de la pitié. Voir L.Boltanski, La Souffrance à distance, Paris, Métailié, 1995.

Viser la BOURGEOISIE@, n'est-ce pas, au moins implicitement, en appeler au PEUPLE@ ? Pourtant notre grand personnage brille par son absence dans le réquisitoire de Dubuffet contre la "caste sévissante". Dans les textes qui excluent ou qui font passer au second rang le registre dit de "Sociologie politique", la critique tend à se développer sans chercher à prendre appui sur une forme instrumentée de rapport au PEUPLE@ : ce qui intéresse leur auteur c'est la possibilité de déploiements de gestes qui, de par leur force intrinsèque et leur authenticité, font accéder à l'expérience mieux que n'importe quel système de représentation politique. Il s'agit dès lors de montrer comment les pamphlets ne sont qu'une tentative, désespérée, surtout dans le contexte de l'avant-deuxième guerre mondiale, pour faire valoir les valeurs de "sincérité", d'"authenticité" et de "vérité" sans lesquelles il n'y a pas plus d'"art" ou de "littérature" que de "combat politique".

Entre présence et critique : quatre figures de l'authenticité

Le thème de l'authenticité est très présent dans les écrits céliniens, qu'il s'agisse d'en découdre avec les fausses représentations véhiculées par la littérature bourgeoise ou d'une revendication plus stylistique liée au primat de l'émotion sur le verbe. Il s'agit pour le lecteur d'une véritable mise à l'épreuve puisqu'il se trouve plongé, sans les médiations habituelles, dans l'expérience de la misère la moins accessible et la moins attrayante pour les porte-parole politique – celle-là même qu'il faut dissimuler sous les termes de "dignité" et de "conscience de classe". La critique d'authenticité menée par Céline paraît double : elle est à la fois dirigée contre les conventions bourgeoises – en vertu desquelles la littérature ne peut pas avoir accès à l'expérience et rendre compte du "vrai fonds humain" – et contre le mensonge politique qui construit un prolétaire "mythique". La seule base de vérité, pour Céline, réside dans l'expression des corps qui révèlent, au fil des épreuves, l'immonde pourriture intérieure, celle que traite le médecin, et qui est recouverte par la logorrhée justificative ou accusatrice qui la rend encore plus sordide. Dès le Voyage au bout de la nuit, on trouve de multiples formules qui opposent la vérité crue des corps qui ne trichent pas aux mensonges et fantasmagories développés par les discours justificatifs de l'homme sur lui-même et ses congénères. Par exemple, à l'issue de la fameuse scène d'avortement, il écrit : *"L'esprit est content avec des phrases, le corps c'est pas pareil, il est plus difficile lui, il lui faut des muscles. C'est quelque chose de toujours vrai un corps, c'est pour cela que c'est presque toujours triste et dégoûtant à regarder"* (p.345)

Le thème de l'authenticité est particulièrement saillant dans le commentaire de Pagès. Ce dernier utilise l'authenticité comme base commune pour la confrontation de Céline et des auteurs qui l'ont précédé (Vallès, Barbusse notamment) : l'auteur montre comment l'"authenticité" n'est plus rattachée à l'expression purifiée d'une "conscience de classe" qui aurait trouvé sa langue mais à la mise en cause radicale de toute forme langagière instituée. Pagès ne fait qu'étendre ce qui est déjà frayé chez beaucoup de commentateurs : l'"authenticité" ou la "sincérité" de Céline sont définies par référence à l'autonomie et à la force de son style, pour ainsi dire sans compromis avec les conventions littéraires.

Dans les extraits des pamphlets sélectionnés l'expression d'"authenticité" n'est pas utilisée par Céline lui-même qui parle plus volontiers de "l'authentique". L'"émotion" atteint par contre un record "historique" dans l'interview accordée par Céline à Robert Sadoul en 1955. On va voir un peu plus loin que c'est bel et bien une question de mot car des passages entiers des pamphlets peuvent s'analyser comme de véritables procès en authenticité tournés contre le relativisme de la rhétorique et du langage. En effet, le réseau d'"émotion" dans l'interview de Céline fait remonter le "verbe" et la "langue" qui font l'objet des attaques principales. Pour donner un exemple de raisonnement à partir des "réseaux émergents" et des "jeux d'influence", faisons un test sur "authenticité" et "vérité".

A16. Afficher côte à côte le réseau émergent au niveau du corpus des entités :
 "authenticité", "vérité"; ouvrir les catégories les plus influentes du réseau.

Réseau émergent d'authenticité		Réseau émergent de vérité	
31 CELINE@	21 Analyse littéraire	52 CELINE@	26 Critique/Dénonciation
17 OEUVRES@	...11 littérature	21 monde	...10 mensonge
11 littérature	...6 écriture	16 LA-MORT@	...4 scandale
10 vérité	... 2 académisme	14 JUIFS@	...3 indignation
9 oeuvre	...1 fiction	10 mensonge	...2 hypocrisie
8 jugements	...1 langage	10 authenticité	...2 opposition
8 horizons	15 Jugement moral	10 homme	...1 lâcheté
8 constat	...6 scrupules	9 vie	...1 faux-semblants
8 coeur	...6 loyauté	9 choses	...1 balivernes
8 chrétien	...3 conscience	8 LECTEURS@	...1 victime
8 adéquation	11 Sentiment	8 siècles	...1 Renégat
8 contraintes	...6 pitié	8 guerre	22 Catastrophes et
intérieures	...2 affection	7 scrupules	Infortunes
8 créateur	...2 sentiments	7 tradition	...8 guerre
8 réalité	...1 ennui	6 livre	...4 agonie
7 PEUPLE@	10	6 hommes	...2 malheurs
7 question	Critique/Dénonciation	6 littérature	...2 désastre
6 culture	...4 revendication	6 style	...2 panique
6 écriture	...2 polémique	6 contact	...2 méfiance
6 pitié	...2 plagiat	6 histoire	...1 catastrophe
6 loyauté	...1 inauthenticité	6 pitié	...1 chaos
6 scrupules	...1 révolte	6 loyauté	21 Drame/Tragédie
5 forme	10 Création	5 PEUPLE@	...15 mort
4 raffinement	...8 créateur	5 COLLABOS@	...3 tragédies
4 délire	...2 art	5 OEUVRES@	...tragique
4 anormalité	...	5 fond	...1 Mort
4 jeu		5 dehors	18 Sentiment
4 vue		5 clarification	...6 pitié
4 accord		4 PRESSE@	...3 sentiments
4 revendication		4 scandale	...3 passion
4 portée	2 affection
...			...2 émotion
			...2 haine
			18 Jugement moral
			...7 scrupules
			...6 loyauté
			...2 conscience
			...2 courage
			...1 sacrifice

Les réseaux émergents de l'"authenticité" et de la "vérité" n'ont pas du tout les mêmes profils²⁴. Les deux expressions, on le sait, sont loin d'être synonymes bien qu'elles aient tendance à s'appeler l'une l'autre. Le mensonge, LA-MORT@ et les JUIFS@ ne figurent pas parmi les têtes de liste de l'authenticité et surgissent par contre du côté de la vérité. C'est là l'effet de la contribution propre des écrits de Céline. En termes de jeux d'influence, l'authenticité est fortement marquée par l'Analyse littéraire alors que le thème de la vérité est plus clairement dans le registre de la critique. C'est là un clivage qui va s'éclairer un peu plus loin.

Bien que l'on ne puisse mener ici une investigation complète, on peut regarder quelques configurations engageant l'attribut "authentique".

A17 - Afficher les textes qui utilisent l'attribut "authentique" et indiquer la ou les entités visées

Textes	Entité(s) visée(s)
<u>Bagatel4</u>	n°5 <i>Il suffit pour les combler qu'on leur offre encore un peu de merde juive pour se vautrer... Ils sont pas plus difficiles... Ils ont perdu tout instinct... Ils savent pas faire la différence entre le mort et le vivant... " l'organique " et le velléitaire, le carton pâte et le pur jus, la vessie plutôt que la lanterne, le faux et l'authentique... Ils savent plus du tout... Ils ont sucé bien trop d'ordures, depuis bien des siècles et des âges pour s'y retrouver dans l'authentique... Ils se régalaient plus qu'en falsifis... Ils prennent l'eau de Javel pour de l'eau de source... et ils la trouvent bien préférable ! infiniment supérieure ! Ils sont rythmés à l'imposture.</i> n°16 <i>Si mon petit ou gros navet contient quelque authentique substance, émotive, lyrique, il sera par eux promptement décortiqué, dégluti... Les Juifs sont plutôt mal doués pour les arts, biologiquement, du fond même de leur nature..</i>
<u>Bardech2</u>	n°:34 <i>Céline qui est le seul antisémite est aussi le seul écrivain authentique, le seul poète lyrique de son temps, c'est pour cela, dit-il, qu'on ne lui rend pas justice.</i>
<u>Critv36</u>	n°:30 <i>Ainsi l'authentique et joyeux curé de Meudon finira par acquérir auprès de tous ces gens qui jamais ne l'ont lu une réputation bon teint de cochon triste.</i>
<u>Godardf2</u>	n°:48 <i>Les distinctions posées par Baudelaire, quelque effort qu'il faille faire parfois pour les admettre, sont désormais les seules qui puissent rendre compte de cette expérience authentique de la littérature.</i>
<u>Kristev1</u>	n°:19 <i>Céline nous fait croire qu'il est vrai, qu'il est le seul authentique, et nous sommes prêts à le suivre, enfoncés dans ce bout de nuit où il vient nous chercher, et oubliant que s'il nous le montre, c'est qu'il se tient, lui, ailleurs : dans l'écrit.</i>
<u>Pages01</u>	n°:59 <i>Tout pousse à rapprocher l'écllosion de l'authentique Bardamu de ce courant politico-romanesque légèrement antérieur.</i> n°:80 <i>Cette crise pourrait bien avoir été précipitée par une génération de disciples de Zola qui, sans en saisir encore la portée, reposèrent le projet naturaliste sur son socle, le vécu authentique, malgré la persistance formelle d'une écriture à la troisième personne et des artifices qui en découlent.</i>

²⁴ Le réseau d'une entité ou d'un être-fictif se présente sous la forme d'une double liste structurée : à gauche la liste des entités qui forment l'environnement émergent (dans un texte ou un ensemble de textes) organisée par poids décroissants (le poids étant le produit cumulé des effets de proximité et du nombre de rencontres) ; à droite la liste, également organisée par poids décroissants des catégories "influentes" du réseau (ou, si l'on préfère, la transposition du réseau dans le jeu de catégories du chercheur qui accroît, si elles sont judicieusement choisies, sa lisibilité).

Textes	Entité(s) visée(s)
Pages02	<p>n°:4 <i>De Vallès à Céline : les tours et détours de l'authentique</i> I. Critique de la raison scolaire "Au fil de la plume, je vous signale que dans Jules Vallès le meilleur ouvrage est à mon sens sûrement <i>Le Bachelier</i>", écrit Céline à Milton Hindus le 12 juin 1947.</p> <p>n°:40 Vallès et Céline, à plus d'un demi-siècle d'intervalle, ont choisi la même image pour illustrer le plus petit dénominateur authentique de l'écrivain : ce "ténia d'homme situé où vous savez".</p> <p>n°:59 <i>Si l'authentique est par essence monstrueux, le devenir-monstre prête, lui, à confusion.</i></p> <p>n°:61 <i>Après avoir dénoncé la culture vécue par procuration, Céline dévoile un vécu réécrit puis travesti en maladie cultivée. Et, sous cet angle, le sens de l'authentique s'est encore déplacé.</i></p> <p>n°:70 <i>Mais, ici, la ritournelle de l'authentique ne rend plus le simple écho du vrai contre le faux, elle reflète une double confrontation à la norme.</i></p> <p>n°:82 <i>Le journal de Barbusse, Monde, dans son manifeste de 1928, invoque deux postulats semblables : il faut "des œuvres qui parviennent à une expression authentique, profonde du prolétariat, tous ses aspects vus de l'intérieur et rendus sensibles"; il faut aussi que cette littérature "comprenne la mission historique du prolétariat et adhère à ses revendications sociales".</i></p>
Pages03	<p>n°:162 <i>Chaque fois, c'est le surgissement d'une parole délirante qui assure la transition d'un rôle à l'autre, comblant ainsi l'authentique désir de demeurer toujours cet enrôlé provisoire.</i></p> <p>n°:168 <i>Espérons cependant qu'il est permis aujourd'hui, avec le recul, de mettre au jour l'enjeu de la modernité célinienne : non plus chercher dans l'authentique la simple reproduction de l'itinéraire vécu, mais sa part de désirs produits par une parole délirée ; non plus chercher dans ses livres la copie conforme d'un petit-bourgeois, mais y trouver les modèles imaginaires – "en dehors" ou "éphémère" ou "hybride" – qui rendent réellement un créateur irréductible au moindre type social.</i></p>

L'espace de variation ainsi obtenu permet d'éclaircir quelque peu la question des différents usages du prédicat "authentique" qui est très souvent substantialisé si l'on en juge par les multiples références à "l'authentique". Le test analytique que l'on peut faire subir à ce prédicat consiste dans le jeu bien connu des substitutions : si l'on dit par exemple le "vrai Bardamu" ou le "véritable Bardamu" dit-on la même chose que l'"authentique Bardamu" ? A l'évidence non. L'ensemble des séquences exhibées plus haut montrent qu'il faut considérer une pluralité des registres d'authenticité et, par conséquent, de vérité. Que peut bien vouloir dire une formule telle que "écrivain authentique" ? Est-ce la même chose que "écrivain vrai" ou "écrivain véritable" ? Qu'est-ce qu'un "écrivain inauthentique" ? Le couple "authentique/inauthentique" ne renvoie pas au couple "vrai/faux" du calcul des propositions. Il pointe sur au moins quatre régimes possibles : celui de la vérification ou, si l'on veut, de l'expertise (l'authentique est ce qui découle d'une authentification basée sur des procédures de vérification et il en est très peu question dans les énoncés précédents) ; celui de la typicité ou plutôt de la prototypicité ("l'authentique Bardamu" compose un usage détourné de ce régime qui nous fait dire par exemple, voici un "authentique paysan" – l'idée de lieu et d'ancrage est très forte dans ce régime) ; celui de la critique sociale (l'authentique s'oppose à ce qui est dénaturé, calculé, manipulé et, plus largement, conventionnel) ; celui, enfin de la présence et de l'émotion – ou si l'on préfère encore, en faisant référence à Heidegger – de l'engagement (le "vécu authentique"). **La difficulté de clarification vient de ce que ces quatre régimes se contiennent ou s'appellent les uns les autres. Dans "l'écrivain authentique", on vise à la fois le "vrai" – au détriment par exemple de plagiaires ou copieurs potentiels –, celui qui s'oppose aux conventions, celui qui s'est engagé et qui a donné naissance à un style propre et, en même temps, le prototype de l'écrivain.** Une visée

rationaliste – dans la plus pure tradition du positivisme logique – pourrait exiger de ne garder que la première définition : est "authentique" ce qui correspond à des critères d'authentification qui peuvent s'énoncer sous forme de règles d'évaluation. On ne peut pourtant pas normaliser les usages de la langue. Nos auteurs-acteurs ne sont pas "déraisonnables" ou "irrationnels", ils mobilisent une pluralité de registres pour faire tenir ensemble des modalités de l'expérience et des contraintes grammaticales²⁵. C'est ce que confirment les séquences suivantes, véritables morceaux de bravoure et d'horreur emmêlés.

A20 - Rechercher des énoncés contenant au moins une référence à "vérité", "authenticité", "émotion", "authentique" ou "véritable" dans BAGATEL*

<p>BAGATEL4 n°:16 - <i>La vérité, la simplicité l'insultent... Une totale inversion des instincts esthétiques... L'on est parvenu par propagande et publicité à lui faire renier à présent son propre rythme... Ce qu'il recherche à présent le plus au cinéma, dans les livres, la musique, la peinture, c'est la grimace, l'artificieux, l'alambiqué, la contorsion afro-asiatique... Il faut aller encore plus loin dans la voie capitulaire... Supposez que moi, petit goyme, il m'advienne un certain jour, de publier, Dieu m'en garde ! quelque petit roman... de brosser quelques grêles portraits... de moduler quelques cantates... de rédiger un mince mémoire, mettons sur le "Bilboquet", ses règles, ou quelque étude approfondie sur l'origine des verrues ... si je ne suis qu'un simple autochtone... même pas franc-maçon du tiers-ordre... qui viendra me lire?... m'écouter?... Certainement pas mes frères de race... Ils vénèrent trop leur ignorance, leur fainéantise, leur hébétude prétentieuse... Mais certainement tous les Juifs qui se promènent dans les parages... Si mon petit ou gros navet contient quelque authentique substance, émotive, lyrique, il sera par eux promptement décortiqué, dégluti... Les Juifs sont plutôt mal doués pour les arts, biologiquement, du fond même de leur nature.</i></p> <p>n°:17 - <i>Ils essayent de faire de l'art, en Europe tout au moins ils y parviennent mal et de travers... Il faut qu'ils suppléent, qu'ils trichent, qu'ils pillent sans cesse, qu'ils sucent les voisins, les autochtones pour se soutenir... Les Juifs manquent désastreusement d'émotion directe, spontanée... Ils parlent au lieu d'éprouver... Ils raisonnent avant de sentir... Au strict, ils n'éprouvent</i></p>	<p>A partir de ces quelques filtres fort simples, le système nous ramène un bloc particulièrement signifiant. C'est à travers un véritable procès en authenticité que se construit ici la dénonciation des "JUIFS@". Les JUIFS@ y sont réputés incapables de produire de la "vérité", d'éprouver une "émotion directe" (le qualificatif "direct" revient souvent et évoque "l'action directe" qui s'oppose à la construction rhétorique de la cause politique), sont des "imitateurs". L'usage simultané des "nègres" et des "singes" permet de doubler les coups en attaquant à la fois les pilleurs et en faisant du racisme à la mode coloniale. Céline vise le commentaire, la déconstruction, l'analyse sans fin qui vident l'art et la littérature de sa substance. Au passage il s'arrange pour ancrer cette incapacité chronique dans l'hérédité, dans la "nature biologique", le "système nerveux" (le discours eugénique est donc bel et bien engagé) et pour dénoncer l'état de déliquescence de ses "frères de race", les "autochtones" qui le laissent seul face aux "tricheurs", "pilleurs", "suceurs".</p> <p>D'une manière plus générale, on note dans les pamphlets, à travers le registre argotique, une attaque systématique contre tout ce qui incarne le verbe qui devient "verbiage", "enculage de mouches", "bafouille", "baragouin", "baratin", "tintamarre", "bla-bla", "bobard", "circonlocutasseries", "jactance", "parlotes", "plumasserie".</p>
--	--

²⁵ Par exemple : "J'ai croisé un authentique fasciste" n'est pas équivalent à "j'ai authentiquement croisé un fasciste". Dans le premier cas, la contrainte d'authenticité semble épargner l'énonciateur. Dans le second, ce dernier affirme que sa vision est authentique : il a vraiment croisé un fasciste. La gêne grammaticale que l'on éprouve face à certains énoncés viendrait ainsi d'une tentative de distribuer symétriquement le prédicat d'authenticité entre le sujet et l'objet de la vision sans pour autant dire (comme parfois les enfants ou les adultes singeant les enfants : "j'ai vraiment vu un vrai requin"). L'usage des expressions ("authentique", "vrai", "véritable", "authentiquement", etc.) a souvent pour fonction de marquer l'engagement du locuteur en évitant par exemple de dire (ce qui affaiblit l'argument puisqu'il introduit une possibilité de doute sur le sujet de l'énonciation) : "je suis sincère en disant que j'ai croisé un fasciste".

<p><i>rien... Ils se vantent... Comme tous les afro-asiatiques leur système nerveux, ataviquement est de zinc et le demeure, rustre, vulgaire, et fort commun pour tout dire, en dépit de tant d'efforts, et d'énormes prétentions... Précoces et frustes, mais sans échos.</i></p> <p>n°:18 - <i>Ils sont condamnés s'ils s'ébattent sous nos climats, à se dépenser en grimaces, en tam-tam, en imitations, comme les nègres et comme tous les singes... Ils ne ressentent rien directement, et n'assimilent que peu de chose en profondeur... d'où ces enclaves infinis de mouches, ce plurifouillage tout en bluff, ces forcenées didactiques, ces analyses effrénés, tout ce pompeux masturbage doctrinaire, au lieu d'humanité directe, de véritable inspiration... Ils seraient à plaindre, s'ils n'étaient pas si emmerdants.</i></p>	<p>"tartarinades", "troufignolages", "bouffonnerie", etc.²⁶</p> <p>Ce thème va rester ultérieurement : dans le long entretien accordé à Robert Sadoul en 1955 (INTERV1), Céline met en avant le primat de l'émotion sur le verbe :</p> <p>n°:316 - <i>Et alors là, évidemment, moi ce qui m'intéresse, c'est l'émotion, parce que je... Le verbe... pas le verbe, n'est-ce pas, le verbe... Au début était le verbe.</i></p> <p>n°:317 - <i>Le verbe, c'est du bla-bla, n'est-ce pas, le verbe, c'est... c'est, c'est du déchet, n'est-ce pas, du déchet de l'intellectualité, c'est du déchet d'émotion, n'est-ce pas...</i></p>
---	--

La mise en avant de l'émotion ou de l'expérience authentique contre les fausses valeurs et les représentations trompeuses, la volonté d'exhiber le peuple tel quel, sans l'armature idéologique qui le rend acceptable vis-à-vis des schèmes de pensée dominants, qui l'accroche à un bien commun universel, est un thème récurrent chez ceux que l'on appelle les "anarchistes de droite". Pour montrer maintenant comment s'opère un changement de registre d'authenticité, lorsqu'il est question d'exactitude de sources et de faits mentionnés, il suffit de rouvrir le contre-pamphlet de Kaminski (Céline en chemise brune).

<p>Kaminski5</p> <p>n°:40 - <i>Les sentiments les plus nobles, les plus purs et sans doute les plus précieux aux sociétés humaines... pitié, amicale affection, loyauté, estime, scrupules d'authenticité, vérité, confiance, ont été au cours des âges, tellement souvent, par tous les Juifs, cabotinisés, abusés, agiotés, bafoués, escroqués, violés, vendus, survendus de cent mille manières, qu'ils ont perdu tout cours, toute valeur, tout crédit d'échange.</i></p> <p>n°:41 - <i>J'aime beaucoup les mots ? pitié, loyauté, scrupules d'authenticité, vérité ? dans la bouche d'un homme qui ne s'occupe de l'authenticité d'aucune citation, de la vérité d'aucune référence et qui falsifie sciemment des faits, des dates, des chiffres et des passages entiers de ses prétendues lectures.</i></p>	<p>On assiste ici à un basculement d'un registre d'authenticité par la présence vers un registre d'authenticité par la critique²⁷ : on ne parle pas de la même "vérité" ou "authenticité" dans les deux dispositifs et le passage est particulièrement sensible : à la contrainte d'engagement en présence dans le monde sensible répond la contrainte de vérification des sources et des faits qui servent à appuyer les arguments. C'est une tension très vive, déjà déposée dans le genre pamphlétaire qui s'est déployé au XIXème siècle (voir Angenot) : le pamphlétaire retourne constamment un régime d'authenticité contre l'autre.</p>
---	--

²⁶ Notons la difficulté à représenter l'argot. Plusieurs sources possibles : un "parler populaire" (dont une partie est toujours en vigueur aujourd'hui), une partie produite par des variations (par amalgames, créations de néologismes et de barbarismes), une partie très liée au registre de l'Ordure/Obscénité ou à celui de l'injure.

Pages a établi des glossaires de termes argotiques ou populaires "utilisés, déformés ou inventés" par Jean Rictus dans Les Soliloques du Pauvre et Le Coeur populaire, Marc Stéphane dans La Cité des fous, et par Emile Pouget dans Le Père Peinard

²⁷ Sur les rapports entre ces deux régimes, voir C.Bessy et F.Chateauraynaud, Experts et faussaires - Pour une sociologie de la perception, Paris, Métailié, 1995.

Un contrôle de routine dans les extraits de romans et dans l'enfer des pamphlets

Avant de conclure, demandons au système de décrire quelques-unes des propriétés marquantes des deux sous-corpus composés par les œuvres de fiction d'une part et les pamphlets d'autre part. Mais peut-on appliquer les mêmes catégories aux deux univers ? En soi c'est absurde ²⁸. Ce qui donne envie de faire cette opération contestable, c'est la tendance de certains commentateurs à lier les deux univers textuels et à suggérer que les pamphlets sont déjà contenus, en germe, dans les romans.

A22 Afficher les 30 premiers actants et la totalité des catégories d'entités pour les sous-corpus pamphlets et romans

Extraits des pamphlets nombre total d'entités = 3737		Œuvres de fiction nombre total d'entités = 3529	
<i>Actants</i>	<i>Catégories d'entités</i>	<i>Actants</i>	<i>Catégories d'entités</i>
354 JUIFS@	108	609 BARDAMU@	363 Univers familial
187 CELINE@	Critique/Dénonciation	110 CELINE@	94 <u>Commerce</u>
81 PEUPLE@	108 Argot	74 temps	88 Ordures/Obscénité
65 monde	99 Ordures/Obscénité	70 <u>mère</u>	88 Drame/Tragédie
47 BOURGEOISIE@	81 Univers familial	64 LA-MORT@	81 Catastrophes et Infortunes
36 LA-MORT@	63 Catastrophes et Infortunes	63 monde	73 Argot
34 guerre	57 Sociologie politique	60 <u>rue</u>	64 Sentiment
25 France	55 Drame/Tragédie	55 vie	51 Opinion
25 personne	51 Opinion	48 PEUPLE@	48 Critique/Dénonciation
25 coup	42 Commerce	44 choses	45 <u>Psychologie ordinaire</u>
24 race	37 Religion	43 fond	32 Humour/Ironie
24 choses	28 Sentiment	42 coup	27 Création
22 question	28 Harmonie	40 <u>père</u>	25 Religion
21 temps	27 Création	38 <u>nuit</u>	25 Harmonie
20 PRESSE@	22 Fascisme	42 <u>porte</u>	22 Analyse littéraire
20 vie	21 Humour/Ironie	38 air	21 Jugement moral
20 fond	17 Jugement moral	36 guerre	21 Folie
17 air	15 Analyse littéraire	35 <u>Bébert</u>	13 Fantastique
17 sang	14 Procédure judiciaire	33 <u>peur</u>	10 Sociologie politique
17 OEUVRES@	14 Fantastique	31 côté	8 Psychanalyse
16 âme	7 Folie	29 peine	7 Procédure judiciaire
16 genre	6 Psychologie ordinaire	29 <u>Clémence</u>	1 Fascisme
16 DIEU@	3 Psychanalyse	28 <u>Musyne</u>	
16 Russie		27 <u>maison</u>	
14 Homme		27 <u>oncle</u>	
14 peine		27 <u>tante</u>	
14 frères		27 force	
13 directeur		26 <u>Molly</u>	
13 nature		26 <u>femme</u>	
		25 <u>médecin</u>	

²⁸ Céline lui-même institue le partage entre romans et textes politiques. Mais il ne le fait qu'après coup, sommé de se justifier pour "sauver sa peau". Soit l'énoncé suivant tiré de son "Mémoire en défense" : "Mes ouvrages littéraires furent tout autant interdits que mes ouvrages politiques (sauf quelques pages je crois de 'Bagatelles', tronquées, truquées, sabotées). La critique littéraire allemande a toujours passé sous silence mes ouvrages littéraires ou politiques". En même temps, Céline prétend : "*Je suis probablement le seul écrivain français de renom demeuré strictement, jalousement, farouchement écrivain et rien qu'écrivain, sans aucun compromis.*" Mémoire en défense, reproduit in *Cahiers Céline* n°7, p. 248).

La structure actantielle émergente n'a pratiquement rien à voir : les JUIFS@ occupent une place pour ainsi dire "démessurée" dans les pamphlets (ils sont totalement absents dans les extraits des deux premiers romans et n'apparaissent que timidement dans les deux extraits de Féerie). CELINE@ se positionne derrière à travers un grand nombre de "je". Le PEUPLE@ est en troisième position dans les pamphlets et recule nettement dans les romans. La "mère" occupe une place centrale dans les romans (notamment dans Mort à crédit qui relate l'enfance du héros). LA-MORT@ est en position de force dans les deux cas. De chaque côté on trouve des personnages attendus (France, race, sang, Russie du côté des pamphlets / père, nuit, Bébert, Musyne, oncle, Clémence, Molly du côté des romans). Le "médecin" est très nettement présent dans les romans et se fait plutôt discret dans les pamphlets (2 apparitions seulement dans le sous-corpus testé). Du côté des romans il ne devrait pas y avoir, en bonne logique, de présence de CELINE@ : c'est Féerie pour une autre fois qui sème ici le trouble puisque les 100 premières pages environ ressemblent à un travail de justification dans lequel Céline s'efforce de réinstaller la place de Ferdinand. Dans tous les cas, comme dans les pamphlets, les positions relatives de l'énonciateur et du narrateur sont quelque peu embrouillées.

En termes de catégories, les transformations sont notables. Dans les pamphlets, la "Critique", l'"Argot" et l'"Ordure" se disputent franchement la première place. On voit poindre également la Sociologie politique qui n'a pas droit de cité dans les romans dans lesquels par contre le "Commerce" fait une poussée remarquable. Mais c'est ici le Commerce comme activité de personnages familiers ; plus discrètement on voit poindre le "Sentiment" et la "Psychologie ordinaire" : rien de plus normal puisque l'on suit les mésaventures des héros céliniens. Dans les pamphlets, on le constate aisément, le triptyque psychologisant (psychologie ordinaire, folie (psychiatrie) et psychanalyse) est pour ainsi dire hors jeu. On voit que les registres intitulés "Catastrophes" et "Drame" gardent à peu près la même position. D'une certaine manière ce sont eux qui font le passage : en deux mots, la guerre et la mort serviraient de base commune. C'est une interprétation souvent mise en avant : la guerre et la vision morbide serviraient de catalyseurs qui font exploser dans les pamphlets ce qui était à l'état latent dans les romans.

Orientés explicitement vers une critique "sociale" les pamphlets introduisent des personnages qui n'étaient guère déployés sous toutes leurs facettes dans les romans. On épargnera au lecteur de nouveaux tableaux mais il apparaît clairement que **les qualifications en terme de "logique de classe" avec toute la gamme ("prolos", "prolétaire", "prolétarien", "prolétariat", etc.) dominant très nettement les pamphlets et sont quasiment absentes des extraits de romans.** Par exemple, l'"ouvrière" qui apparaît dans l'extrait 2 de Mort à crédit compose une apparition quelque peu "locale" : c'est "Madame Héronde, la raccommodeuse de dentelles". Le PEUPLE@ n'est pas souvent représenté comme personne collective dans les extraits de romans sélectionnés. La création ou le défoulement langagiers relatifs au peuple sont également à leur minimum dans les romans. Sauf inattention caractérisée du chercheur, on est loin de la gamme explosive des pamphlets avec ses "abrutis de la glèbe", son "Popu", "Prolo", "l'exploité", sa "meute", sa "population", ses "gens de peu", ses "esclaves". Par contre, si l'on tient compte de l'ordre chronologique la catégorie de "miteux" prend bien racine dans les romans. D'ailleurs **si l'on devait caractériser le mode dominant d'apparition du PEUPLE@ dans les romans on dirait qu'il apparaît surtout "en faiblesse"**.

Le statut de médecin introduit une dimension centrale dans le cas Céline. Certains auteurs ont centré leurs analyses, non seulement sur le dédoublement identitaire (Docteur Destouches/Louis-Ferdinand Céline), relativement frayé au moins jusqu'à l'avant-guerre (l'histoire de la littérature est remplie de médecins-écrivains), mais sur la culture "hygiéniste" et les théories médicales qui structurent au moins en partie les écrits de Céline²⁹. On a relevé la faible présence du "médecin"

²⁹ Voir P.Roussin, "La Figure médicale du narrateur : le destinataire de récits et le dépositaire de secrets", Actes du colloque L.-F.Céline, Toulouse, Du Lérot éd., 1990, pp. 227-238.

dans les pamphlets. Cela s'explique facilement si l'on songe aux multiples scènes médicales décrites dans le Voyage au bout de la nuit ou dans Mort à crédit. On peut cependant tester le degré de présence du répertoire médical (représenté dans le système sous la forme d'une collection structurée de thèmes et d'objets contenant notamment les "organes et humeurs" et les "affections et pathologies") dans les pamphlets. Globalement, le répertoire médical est beaucoup plus en retrait dans les pamphlets à l'exception de Mea culpa, et de quelques séquences de Bagatelles pour un massacre. Est-ce que cela signifie que Céline n'a pas recours au répertoire médical pour complexifier à loisir ses figures de l'injure et de l'anathème ?

Conclusion : exigence d'authenticité et représentation politique

Parmi les figures d'authenticité relevées plus haut, celle qui est liée à la "présence" est sans doute la plus difficile à traiter dans le cadre d'une sociologie des formes d'expression politique : un des grands projets des sciences sociales depuis le XIX^{ème} siècle n'est-il pas en quelque sorte d'éradiquer la présence au profit de la structure et du code ?³⁰. Céline cultive particulièrement, on l'a vu, les formes d'engagement suscitant de fortes émotions et logées dans l'expression des corps. Mais Céline n'oppose pas l'émotion à l'objectivation : c'est dans sa façon de lier intimement les deux qu'il heurte la sensibilité du lecteur, comme parvient à le faire tout grand écrivain dans la configuration de ressources qui est la sienne. Le Voyage au bout de la nuit instaure une rupture avec les visions dominantes du peuple qui ont cours à l'époque. Soit la séquence de l'entrée aux usines Ford qui rassemble tout un répertoire de modes d'objectivation (par la masse, l'animalité, la médecine, la mort, l'exploitation, le climat, la méfiance, la dépossession de tout métier et de tout savoir-faire) :

"Dans cette foule presque personne ne parlait l'anglais. Ils s'épiaient entre eux comme des bêtes sans confiance, souvent battues. De leur masse montait l'odeur d'entrejambes urineux comme à l'hôpital. Quand ils parlaient on évitait leur bouche à cause que le dedans des pauvres sent déjà la mort. Il pleuvait sur notre petite foule. Les files se tenaient comprimées sous les gouttières. C'est très compressible les gens qui cherchent du boulot. Ce qu'il trouvait de bien chez Ford, que m'a expliqué le vieux Russe aux confidences, c'est qu'on y embauchait n'importe qui et n'importe quoi '... C'était vrai, ce qu'il m'expliquait qu'on prenait n'importe qui chez Ford. Il avait pas menti. Je me méfiais quand même parce que les miteux ça délire facilement. Il y a un moment de la misère où l'esprit n'est plus déjà tout le temps avec le corps. Il s'y trouve vraiment trop mal. C'est déjà presque une âme qui vous parle. C'est pas responsable une âme" (p. 286).

Ce processus de saturation des épreuves négatives est inacceptable pour un lecteur humaniste de droite ou de gauche³¹. Ce qui sème le trouble et se retrouve dans les réceptions critiques, c'est d'abord l'absence de raccordement des récits proposés à des topiques capables de leur fournir une grammaire politique aisément reconnaissable. Les gens de gauche y retrouvent bien la dureté de

³⁰ L. Boltanski suggère de (re)lire le texte de Derrida intitulé De la Grammatologie (1967) ou celui de Bourdieu dans Esquisse d'une théorie de la pratique (1972) comme le parachèvement de ce travail de déconstruction de toutes les formes d'illusions ou de croyances, notamment sur la question du don.

³¹ Sur ce point, on peut citer longuement Godard : "(...) si peu bégueule ou pudibond que se veuille le lecteur, il arrive toujours un point où Céline le choque par sa manière de toujours en revenir au corps, à ses fonctions et à ses déjections. Encore cela ne serait rien, s'il n'y avait au-delà cette vision de la vie et de l'homme, sévère jusqu'à l'insoutenable. Céline ne s'en prend pas seulement à nos pudeurs, il nous atteint dans nos croyances. Nous avons le sentiment de ne pouvoir vivre sans un minimum de confiance, et c'est cette confiance, dirait-on, que Céline n'a de cesse d'avoir détruite, à coup de formules qui vont chaque fois plus loin dans l'expression d'un sentiment que tout invite à prendre pour la défiance, du dégoût, du mépris, de la hargne ou de la haine. Dans les réactions qu'il provoque, quelle part revient, cas par cas, à la condamnation de l'antisémitisme, et quelle autre au refus d'une vision si noire ?" (Godard, 1994, p.21).

l'expérience de la guerre, de la misère, de la maladie mais pas de "combat" ni de "conscience" prolétarienne : c'est le "nihilisme du désespoir" qui domine ; comme les deux premiers livres de Céline rompent franchement avec les canons littéraires sans basculer non plus dans le populisme (il est en quelque sorte sans pitié aucune avec ses personnages), le livre laisse la critique interdite. Comme l'écrivent certains : *"on ne devine rien des intentions de M. Céline"* (Chaumeix, 1933). Cela explique que le processus de transformation qui conduit Céline aux pamphlets antisémites soit couramment interprété comme un passage brutal de l'"extrême Gauche" à l'"extrême Droite". On a déjà indiqué qu'un des opérateurs décisifs de ce "basculement" est le texte consacré au Voyage en URSS, *Mea Culpa*, véritable offensive contre les illusions engendrées par les dispositifs de représentation politique, dont le communisme fournit l'exemple le plus saisissant. Céline entend casser en quelque sorte le ressort des dispositifs de représentation les plus stabilisés qui, en dépit de la variété des genres (syndicaux, politiques, juridiques, religieux, littéraires), ont installé à partir du milieu du XIX^{ème} siècle les principaux modes de délégation par lesquels le "peuple" peut être représenté (par le mouvement ouvrier et ses organisations, par les partis politiques, par le droit (naissance du droit du travail), par certains courants de l'Eglise (avec le pauvre, symbole d'innocence et d'aspiration à la pureté morale, amorce de sentiment religieux). Les pamphlets sont, on l'a vu, au-delà de la multiplicité des genres de discours, largement structurés comme un gigantesque procès en authenticité. La question politique qui se pose à la lecture des œuvres de fiction et des pamphlets est celle des rapports entre une contrainte d'authenticité par l'engagement et la présence, qui déborde largement le cadre littéraire, et l'existence de porte parole ou de personnes collectives engagés dans la production de représentations ou de doctrines soumises à une contrainte de calcul politique.

D'une façon plus générale, il semble que l'expression politique de l'authenticité engendre des troubles insurmontables qui font basculer soit dans le soupçon généralisé (l'authenticité n'est qu'une formule de rhétorique destinée à tromper ou à manipuler) soit dans le totalitarisme : dans ce dernier cas, l'accès à l'authenticité est conçu comme l'apanage d'un être supérieur fondé à s'attaquer à ce qui détruit les racines de cette authenticité (on voit ici comment s'établit la connexion avec la race, la généalogie et le territoire). Les personnes ordinaires réengendrent constamment cette figure lorsqu'elles sont menacées dans leur accès privilégié à des êtres et des choses installés de longue date (et de fait, il y a toujours une telle dimension dans les conduites conservatrices ou réactionnaires)³². La sociologie a consacré ce type d'argument : lorsque les canaux politiques "normaux", i.e. démocratiques, sont bloqués, le malaise se déverse dans le délire xénophobe, raciste ou fasciste. En même temps, l'authenticité des représentants et des représentations qu'ils produisent est considérée, par la sociologie critique, comme un thème de rhétorique, une prétention à la validité qui ne fait que trahir une position dans le champ intellectuel ou politique. Ainsi, dans leur ouvrage consacré au statut donné aux cultures populaires par les sciences sociales et la littérature, Grignon et Passeron se défendent d'emblée d'entrer dans un procès en authenticité :

*"Nous n'avons pas la prétention, si bien partagée entre les sociologues, populistes ou misérabilistes, de faire entendre dans son **timbre authentique** ou dans sa **vérité d'essence** la parole populaire, que le discours du concurrent est censé pour chacun confisquer ou travestir"* (p 12, souligné par nous).

³² Voir sur ce point le *Jargon de l'authenticité* d'Adorno. Il semble que toute parole publique exhibant une exigence d'authenticité tende soit à se disqualifier elle-même (créant immédiatement un espace de calcul et, partant, un espace critique), soit à se transformer en discours totalitaire ou, pour le moins, rigide. Peut-on dire que Céline construit ses énoncés en revendiquant un accès "plus authentique" au peuple ? De ce point de vue, sa position va changer : des romans aux pamphlets puis à l'après-guerre où il tendra à autonomiser le "style" : le "styliste" renonce à la contrainte de vérité et à toute responsabilité politique, voir P. Roussin, "Genèse, versions et procès", in *Critique*, mai 1995.

Cette interdiction revendiquée par les sociologues ne peut que renvoyer dans l'arbitraire toute tentative d'expression de la misère et de l'expérience populaire. Selon ce point de vue, aucun auteur n'a d'accès privilégié aux situations qu'il met en scène, quel que soit le supplément de réel qu'il parvient à instaurer dans ses récits : le fait-même de revendiquer d'"en être" ou d'"en sortir", comme Michelet dans sa fameuse lettre à Edgar Quinet³³, d'avoir partagé l'expérience de la souffrance, de l'exclusion ou de l'exploitation, comme ces établis des années soixante-dix, n'est que le produit d'une stratégie ou d'une auto-édification aux effets ravageurs et pernicieux. Ce qui passe à la trappe avec ce type de déconstruction critique, c'est l'acte fondateur du témoin : comme le montre très bien R. Dulong ; "j'y étais", "j'en viens", "j'en suis sorti" sont autant de formules qui instituent le témoin légitime que nul ne peut remettre en cause sans s'attaquer à la dignité même de la personne qui entend témoigner³⁴. En renonçant à ce statut de témoin, le sociologue ne peut plus que déconstruire les témoignages au nom de procédures d'enquête et d'objectivation complètement détachées des personnes. On retrouve cette tension chez Bourdieu. Dans le chapitre de *La Distinction* consacré aux classes populaires (cf. "Le goût du nécessaire" pp. 433-461), Bourdieu nous décrit, à partir de données quelque peu défraîchies, des agents totalement dominés et dépourvus de prise sur le monde social dans lequel ils sont irrémédiablement parlés et agis. Il montre des classes populaires définies négativement en déroulant jusqu'au bout le modèle de la légitimité culturelle ("*l'adaptation à une position dominée implique une forme d'acceptation de la domination*" p. 450). Ce n'est pas seulement la statistique, dotée d'une forte capacité de dévoilement, qui permet au sociologue, d'affirmer sa thèse, mais aussi l'exemplification basée sur des prototypes – qui virent facilement aux stéréotypes (comme le concours de mangeurs de haricots). Dans *La Misère du monde*, recueil de témoignages clairement orchestré pour provoquer les "politiques", les "experts" et les "chercheurs en sciences sociales", on trouve une longue série de plaintes organisées sous la forme de témoignages suscités par les sociologues de façon à faire remonter les souffrances cachées, diffuses ou incomprises d'une foule d'agents qui vivent comme une crise existentielle ce qui n'est que le produit d'une crise sociale et politique³⁵. Cette opération, dirigée au nom d'une exigence de compréhension, prend également la forme d'un procès en authenticité :

"Pour aller au-delà des manifestations apparentes, à propos desquelles s'empoignent ceux que Platon appelait les doxosophes, 'techniciens-de-l'opinion – qui se croient savants', savants apparents de l'apparence, il faut évidemment remonter jusqu'aux véritables déterminants économiques et sociaux des innombrables atteintes à la liberté des personnes, à leur légitime aspiration au bonheur et à l'accomplissement de soi, qu'exercent aujourd'hui, non seulement les contraintes impitoyables du marché du travail ou du logement, mais aussi les verdicts du marché scolaire, ou les sanctions ouvertes ou les

³³ Michelet écrit en 1846 : "Car, moi aussi, mon ami, j'ai travaillé de mes mains. Le vrai nom de l'homme moderne, celui de travailleur, je le mérite en plus d'un sens. Avant de faire des livres, j'en ai composés réellement (...) Ce que j'ai de meilleur, sans nul doute, je le dois à ces épreuves ; le peu que vaut l'homme et l'historien, il faut le leur rapporter. J'en ai gardé surtout un sentiment profond du peuple, la pleine connaissance du trésor qui est en lui : la vertu du sacrifice, le tendre ressouvenir des âmes d'or que j'ai connues dans les plus humbles conditions. Il ne faut point s'étonner si, connaissant autant que personne les précédents historiques de ce peuple, d'autre part ayant moi-même partagé sa vie, **j'éprouve quand on me parle de lui, un besoin exigeant de vérité**" (p. 58) (...) "Et moi, qui en suis sorti, moi qui ai vécu avec lui, travaillé, souffert avec lui, **qui plus qu'un autre ai acheté le droit de dire que je le connais**, je viens poser **contre tous** la personnalité du peuple. Cette personnalité, je ne l'ai point prise **à la surface dans ses aspects pittoresques ou dramatiques** ; je ne l'ai point vue du dehors, mais **expérimentée au-dedans**" (p.63). Michelet, *Le Peuple* (Paris, Flammarion, 1974, souligné par nous).

³⁴ Voir R. Dulong, *Le Témoignage oculaire comme institution*, à paraître.

³⁵ Cet ouvrage relance la querelle sur le "misérabilisme", présente jusque dans le débat méthodologique sur la nature de l'enquête et des paroles exhibées (stylisées au point de donner lieu à de multiples mises en scène au théâtre). Voir N. Mayer, "L'entretien selon Pierre Bourdieu - Analyse critique de la misère du monde", *Revue française de sociologie*, XXXVI, 1995, pp. 355-370.

agressions insidieuses de la vie professionnelle. Il faut pour cela traverser l'écran des projections souvent absurdes, parfois odieuses, derrière lesquelles le malaise ou la souffrance se masque autant qu'ils s'expriment"(p. 943-944, souligné par nous).

L'entreprise de Bourdieu ne parvient pas à surmonter une tension entre une visée critique des représentations dominantes au nom d'expériences vraies, réellement éprouvées par des êtres dans leur chair, et le déploiement d'appareils, ou plutôt, de machines objectivantes qui conduisent à une vision étroitement déterministe. Certes la vision du monde qui en découle est loin d'être aussi "noire" que chez Céline et elle trouve facilement une base du côté des travailleurs sociaux ou de professions "intermédiaires" qui ne sont pas réputés adhérer facilement aux postures racistes ou réactionnaires. C'est ce qui sauve le projet. Mais, prétendre libérer les personnes par une exhibition sans cesse plus précise des entraves à la liberté, sans jamais fournir de modèle d'action alternatif face au cumul des handicaps et des déterminismes d'un côté, à la mauvaise foi et au mépris de l'autre, n'est-ce pas réitérer cette critique sans fondement dans laquelle s'empêtre inextricablement la parole pamphlétaire ? Tout se passe comme si Bourdieu découvrait sur le tard que les gens ne sont pas tous en état d'être objectivés sans cas de conscience ou état d'âme de la part du chercheur. Sur ceux que la "théorie" identifie comme "dominants" ou "petit-bourgeois", l'objectivation peut se dérouler sans merci : on peut démonter leurs "stratégies" et leurs "penchants", exhiber leur "capital social", dévoiler leurs "ressources cachées" qui surdéterminent leurs actes et leurs paroles. Finalement, le destin le plus heureux qui attend les "dominés" qui s'en sortent à peu près, que ce soit grâce à l'école ou au marché, c'est de tomber sous le coup des lois sociologiques énoncées par Bourdieu. Enfin libéré de la question embarrassante des conditions de maintien de l'humanité des personnes, le travail d'objectivation peut se déployer jusqu'au bout et sans pitié. Pour lever cette tension, insupportable lorsque l'objectivation sociologique signe un pacte (provisoire, c'est-à-dire sans l'objectiver à son tour) avec l'action militante ou humanitaire, il faut montrer que les agents qui donnent l'impression de s'en sortir, en réalité, ne s'en sortent pas : les dominés restent des dominés qui vivent mal leur "position" en dépit de l'amélioration de leur "condition". Mais si la douleur s'accroît avec leur petite ascension ou promotion sociale, les acteurs ont-ils une autre alternative que le "nihilisme du désespoir" ? Il serait absurde de chercher chez Bourdieu un Céline en puissance et il est vraisemblable que le second n'aurait pas épargné la prétention à la maîtrise "scientifique" des faits humains constamment revendiquée par le premier. Mais l'histoire ne manque pas d'ironie : alors qu'un brin de sociologie n'aurait pas été de trop chez Céline pour faire le passage entre son regard objectivateur de médecin et ses états d'âme d'écrivain, Bourdieu n'hésite pas, dans son post-scriptum, à faire le serment d'Hippocrate...

ANNEXES

I. Classement alphabétique des auteurs et textes composant le corpus assortis de leurs [noms informatiques : numéros de pages]³⁶

- Accame G., 1963, "Céline prophète de la décadence", Cahier de L'Herne [ACCAME1 : pp. 22-29]
- Alméras P., 1987, Les Idées de Céline, Berg International [ALMERAS1 :]
- Alméras P., 1993, Céline entre haines et passion, Paris, Robert Laffont [ALMERA2A : ; ALMERA2B :]
- Alméras P., 1994, Introduction aux Lettres des années noires, Berg International [ALMERLAN]
- Arendt Hannah, 1951, Les Juifs, l'Etat-nation et la naissance de l'antisémitisme, in Les origines du totalitarisme - Sur l'antisémitisme (traduit de l'anglais), Paris, Seuil (1984) [ARENDR1 : pp. 108-118]
- Aymé Marcel, 1963, "Sur une légende", Cahier de L'Herne [AYME1 : pp. 13-21]
- Bardèche M., 1986, Louis-Ferdinand Céline, Paris, La Table ronde [BARDECH1 : ; BARDECH2:]
- Bellosta M.-C., 1991, "Rééditer les pamphlets ?", Magazine littéraire [BELLOST1]
- Blondiaux I., 1985, Une écriture psychotique : Louis-Ferdinand Céline, Nizet [BLONDFIN : pp.]
- Benjamin W., 1934, "Position de l'écrivain français", Zeitschrift für Sozialforschung, reproduit in L'Année Céline 1990, ed. du Lérot [BENJAMIN : pp. 134-136]
- Bernanos G., 1932, "Au bout de la nuit" in 70 critiques du Voyage au bout de la nuit, Paris, IMEC éditions (1993) [CRITV25 : pp.73-75]
- Bory J.-L., 1963, "Du Braoum dans la littérature", Cahier de L'Herne [BORY1 : pp. 79-83]
- Bourniquel P., 1932, "Rabelais hypocondre", in 70 critiques du Voyage au bout de la nuit, Paris, IMEC éditions (1993) [CRITV36 : pp. 103-105]
- Céline L.-F., 1932, Voyage au bout de la nuit, Paris, Gallimard (1952) [VOYAGE01 : pp. 97-127 ; VOYAGE02 : pp. 285-301 ; VOYAGE03 : pp 303-314 ; VOYAGE04 : pp. 315-328]
- Céline L.-F., 1934, "Hommage à Zola", in Cahier de L'Herne (1963) [ZOLA : pp. 501-506]
- Céline L.-F., 1936, Mort à crédit, Paris, Gallimard (1952) [MORCRE01 : ; MORCRE02 : ; MORCRE05 : ; MORCRE06 : ; MORCRE07 :]
- Céline L.-F., 1936, Mea Culpa reproduit in L'Infini n°43 (1993) [MEACULPA : pp. 95-107]
- Céline L.-F., 1937, Bagatelles pour un massacre, Paris, Denoël [BAGATEL1 : pp. 41-48 ; BAGATEL2 : pp. 49-55 ; BAGATEL3 : pp. 56-64 ; BAGATEL4 : pp. 65-76 ; BAGATEL5 : pp 80-92 ; BAGATEL6 : pp. 94-103]
- Céline L.-F., 1938, Lettre à Je suis partout, in Lettres des années noires, Berg International [LANOIR01 : pp. 14-15]

³⁶ Notons que ce corpus, qui est à la disposition des membres du cercle utilisateur de Prospéro, peut faire l'objet de multiples analyses centrées sur les thèmes les plus divers et ne demande, le cas échéant, qu'à être enrichi de nouveaux documents.

- Céline L.-F., 1939, Lettre à Je suis partout, in Lettres des années noires, Berg International [LANOIR03 : pp. 17-19]
- Céline L.-F., 1941, Les Beaux Draps, Paris, Nouvelles Editions Françaises [BD1 : pp. 9-26 ; BD2 : pp. 27-37 ; BD3 : pp. 38-49 ; BD4 : pp. ; BD5 : ; BD6 :]
- Céline L.-F., 1941, Lettre à Lesca, in Lettres des années noires, Berg International [LANOIR05 : p. 24]
- Céline L.-F., 1942, Lettre à Henri Poulain, in Lettres des années noires, Berg International [LANOIR06 : pp. 26-27]
- Céline L.-F., 1942, Lettre à Henri Poulain, in Lettres des années noires, Berg International [LANOIR07 : pp. 29-35]
- Céline L.-F., 1943, Lettre à Henri Poulain, in Lettres des années noires, Berg International [LANOIR09 : pp.38-39]
- Céline L.-F., 1943, Lettre à Brasillach, in Lettres des années noires, Berg International [LANOIR10 : p. 42]
- Céline L.-F., 1946, Mémoire en défense, reproduit in Cahiers Céline n°7 [MEMDEF]
- Céline L.-F., 1947, Lettre à Henri Poulain, in Lettres des années noires, Berg International [LANOIR12 : pp. 46-48]
- Céline L.-F., 1947, "Lettre à Naud du 19 avril 1947", in Lettres à son avocat, Paris, La Flûte de Pan [NAUD1]
- Céline L.-F., 1947, "Lettre à Naud du 30 avril 1947", in Lettres à son avocat, Paris, La Flûte de Pan [NAUD3]
- Céline L.-F., 1947, "Lettre à Naud du 12 mai 1947", in Lettres à son avocat, Paris, La Flûte de Pan [NAUD5]
- Céline L.-F., 1947, "Lettre à Naud du 25 mai 1947", in Lettres à son avocat, Paris, La Flûte de Pan [NAUD8]
- Céline L.-F., 1947, "Lettre à Naud du -- juin 1947", in Lettres à son avocat, Paris, La Flûte de Pan [NAUD11]
- Céline L.-F., 1947, "Lettre à Naud du 18 juin 1947", in Lettres à son avocat, Paris, La Flûte de Pan [NAUD13]
- Céline L.-F., 1947, "Lettre à Naud du 20 août 1947", in Lettres à son avocat, Paris, La Flûte de Pan [NAUD15]
- Céline L.-F., 1947, "Lettre à Naud du 9 septembre 1947", in Lettres à son avocat, Paris, La Flûte de Pan [NAUD16]
- Céline L.-F., 1948, "A l'agité du bocal", reproduit in Cahier de L'Herne (1963) [BOCAL : pp. 507-510]
- Céline L.-F., 1948, "Lettre à Naud du 14 février 1948", in Lettres à son avocat, Paris, La Flûte de Pan [NAUD30]
- Céline L.-F., 1948, "Lettre à Tixier du 10 octobre 1948", Lettres à Tixier, La Flûte de Pan (1985) [TIXIE01]

- Céline L.-F., 1948, "Lettre à Naud du 17 octobre 1948", in Lettres à son avocat, Paris, La Flûte de Pan [NAUD40]
- Céline L.-F., 1948, "Lettre à Tixier du 17 octobre 1948", Lettres à Tixier, La Flûte de Pan (1985) [TIXIE02]
- Céline L.-F., 1949, "Lettre à Tixier du 23 juin 1949", Lettres à Tixier, La Flûte de Pan (1985) [TIXIE06]
- Céline L.-F., 1949, "Lettre à Tixier du 13 juillet 1949", Lettres à Tixier, La Flûte de Pan (1985) [TIXIE07]
- Céline L.-F., 1949, "Lettre à Naud du 15 décembre 1949", in Lettres à son avocat, Paris, La Flûte de Pan [NAUD49]
- Céline L.-F., 1950, "Lettre à Naud du 9 janvier 1950", in Lettres à son avocat, Paris, La Flûte de Pan [NAUD58]
- Céline L.-F., 1950, "Lettre à Naud du 20 janvier 1950", in Lettres à son avocat, Paris, La Flûte de Pan [NAUD62]
- Céline L.-F., 1950, "Lettre à Tixier du 8 février 1950", Lettres à Tixier, La Flûte de Pan (1985) [TIXIE14]
- Céline L.-F., 1951, "Lettre à Tixier du 23 avril 1951", Lettres à Tixier, La Flûte de Pan (1985) [TIXIE22]
- Céline L.-F., 1952, Féerie pour une autre fois, Paris, Gallimard, [FEERIE01 : ; FEERIE02 :]
- Céline L.-F., 1955, Interview de Céline par Robert Sadoul, reproduit in L'Année Céline 1990 [INTERV1 : pp. 39-59]
- Céline L.-F., 1957, "Vive l'amnistie ! monsieur", article destiné à Rivarol, reproduit in Cahier de L'Herne (1963) [RIVAROL]
- Céline L.-F., 1958, "Rabelais ou la crudité juste" interview reproduit in Magazine littéraire (1977) [RABELAIS]
- Céline L.-F., 1959, Interview publié sous le titre "Des pays où personne ne va jamais" dans le Cahier de l'Herne (1963) [INTERV2 : pp. 520-529]
- Chamfleury R., 1962, "Céline ne nous a pas trahis", in Cahier de L'Herne (1963) [CHAMFLE1 : pp. 342-251]
- Daudet L., 1932, sans titre (in Candide) in 70 critiques du Voyage au bout de la nuit, Paris, IMEC éditions (1993) [CRITV35 : pp. 98-102]
- Dubuffet J., 1963, "Céline pilote", in Cahier de L'Herne (1963) [DUBUF1 : pp. 100-107]
- Enckell P., 1993, "Les petites haines quotidiennes des journaux collabos", L'Evènement du Jeudi [COLLABOS1]
- Faye J.-P., 1994, "Haine antisémite - Des persécutions du royaume d'Egypte aux abominations de la Shoah : brève histoire de l'antisémitisme", Magazine littéraire [FAYE1]
- Gibault F., 1980, Céline, tome 2., 1932-1944, Délires et persécutions, Paris, Mercure de France [GIBAU2A : pp. 147-152 ; GIBAU2B : pp. 153 158 ; GIBAU2C : pp. 158- 164 ; GIBAU2D : pp. 164- 170]

- Gibault F., 1980, Céline, tome 3, 1944-1961, Cavalier de l'Apocalypse, Paris, Mercure de France [GIBAUL3A : pp. 192-201 ; GIBAUL3B : pp. 199-202 ; GIBAUL3C : pp. 202-207 ; GIBAUL3D : pp. 208-212 ; GIBAUL3E : pp. 212-214 ; GIBAUL3F : pp. 214-221]
- Gide A., 1938, "Les juifs, Céline et Maritain", in Cahier de L'Herne (1963) [GIDE1 : pp. 295-298]
- Godard H., 1994, Céline scandale, Paris, Gallimard [GODARD1 : ; GODARD2 : ; GODARD3 : ; GODARD4 : ; GODARDF1 : ; GODARDF2 :]
- Gorki M., 1934, Rapport au Premier congrès des écrivains soviétiques de toute l'Union in 70 critiques du Voyage au bout de la nuit, Paris, IMEC éditions (1993) [CRITV63 : p. 194]
- Grover F.J., 1963, "Céline et Drieu la Rochelle", in Cahier de L'Herne (1963) [GROVER : pp. 108-114]
- Hindus M., 1963, "Dire redire et se contredire" (traduit de l'anglais) in Cahier de L'Herne (1963) [HINDUS1 : pp.161-168]
- Ikor R., 1963, "Au feu de l'enfer", in Cahier de L'Herne (1963) [IKOR1 : pp. 169-173]
- Israël M., 1932, "sans titre (in Le Mât de Cocagne) in 70 critiques du Voyage au bout de la nuit, Paris, IMEC éditions (1993) [CRITV17 : pp. 53-54]
- Kaminski E.H., 1938, Céline en chemise brune ou le mal du présent, Paris, ED. Champ libre (1983) [KAMINSK3 : pp. 19-22 ; KAMINSK4 : pp. 23-27 ; KAMINSK5 : pp.29-35]
- Kaplan A., 1987, Relevé des sources et citations dans Bagatelles pour un massacre, Ed. du Lérot [KAPLAN1 : ; KAPLAN2 :]
- Kechichian P., 1994, "La question Céline - A propos du livre de Céline scandale de Godard", Le Monde des livres, [KECHI]
- Kristeva J., 1980, "'Céline : ni comédien ni martyr", in Pouvoirs de l'horreur, Paris, Points-Seuil [KRISTEV1 : pp.155-162]
- Lecarme J., 1993, "La vie sans le style (à propos du livre d'Alméras)", Le Monde des Livres [MDALMER]
- Leclercq P.-R., 1994, "Bernanos ou la tentation de haïr", Magazine littéraire [LECLERC1]
- Lepape P., 1993, "L'agresseur illimité", Le Monde des livres [LEPAPE]
- Lévi-Strauss C., 1933, sans titre (in L'Etudiant socialiste) in 70 critiques du Voyage au bout de la nuit, Paris, IMEC éditions (1993) [CRITV42 : pp. 119-121]
- Lindenberg D., 1994, "La haine de classe", Magazine littéraire [LINDENB1]
- Lioret A., 1963, "Une doctrine biologique", in Cahier de L'Herne (1963) [LIORET1 : pp. 174-177]
- Mandel A., 1963, "D'un Céline juif", in Cahier de L'Herne (1963) [MANDEL1 : pp. 183-193]
- Marmande F., 1994, sur Les Fictions du politique de Pagès, Le Monde des livres [MDPAGES]
- Mauriac F., 1932, "Les plis du manteau" in 70 critiques du Voyage au bout de la nuit, Paris, IMEC éditions (1993) [CRITV38 : pp. 109-112]
- Maurois A., 1932, "Un nouveau talent dans le roman français" (traduit de l'anglais) in 70 critiques du Voyage au bout de la nuit, Paris, IMEC éditions (1993) [CRITV10 : p. 39]
- Monnier F., 1985, Préface des lettres à Tixier, in Lettres à Tixier, Paris, La Flûte de Pan [Tixier00]

- Morand P., 1963, "Céline et Bernanos", in Cahier de L'Herne (1963) [MORAND1 : pp. 194-195]
- Mounier E., 1938, "Bagatelles pour un massacre", in Cahier de L'Herne (1963) [MOUNIER1 : pp. 291-294]
- Murray P., 1981, Céline, Paris, Seuil [MURAY1A : pp. ; MURAY1B : pp ; MURAY1C : pp. ; MURAY2 : pp.]
- Novick P., 1968, L'Épuration française 1944-1949, Paris Points-Seuil [NOVICK01 : pp. 207-211]
- Pagès Y., 1994, Les Fictions du politique chez L.-F. Céline, Paris, Seuil [PAGES01 : ; PAGES02 : ; PAGES03 : ; PAGESF1 : ; PAGESF2 :]
- Paxton R.O. (avec Marrus M.R.), 1981, Vichy et les juifs, Paris, Calmann-Lévy (Livre de poche) [PAXTON1 : pp. 44-56 ; PAXTON2 : pp. 56-77]
- Poulet R., 1963, "Métamorphose de Bardamu", in Cahier de L'Herne (1963) [POULET : pp. 204-207]
- Rabi, 1963, "Un ennemi de l'homme", in Cahier de L'Herne (1963) [RABI : pp. 208-217]
- Rebatet L., 1963, "D'un Céline l'autre", in Cahier de L'Herne (1963) [REBATET1 : pp. ; REBATET2 : pp.]
- Richard J.-P., 1980, Nausée de Céline, Fata-Morgana [RICHAR1 : pp. 38-46]
- Robert P.-E., 1991, "Théoricien de la littérature", Magazine littéraire [Robert1]
- Rousseaux A., 1932, "Le cas Céline", in 70 critiques du Voyage au bout de la nuit, Paris, IMEC éditions (1993) [CRITV23 : pp. 67-71]
- Roux (de) D., 1969, La mort de Céline, 10/18 [ROUX1 : pp. 69-74 ; ROUX2 : pp. 75-89 ; ROUX3 : 90-104]
- Schwob R., 1933, "Lettre ouverte à Céline", in Cahier de L'Herne (1963) [SCHWOB : pp. 244-247]
- Simon P.-H., 1963, "L'aurore est au bout de la nuit", in Cahier de L'Herne (1963) [SIMON : pp. 222-225]
- Snyder, 1986, "Le fou monstrueux - Pour une tératologie des conventions interprétatives de l'œuvre et du personnage de Louis-Ferdinand Céline", in Actes du colloque Céline 1986 [SNYDER1 : ; SNYDER2 :]
- Sollers P., 1991, "Stratégie de Céline, les lettres à la NRF", Magazine littéraire, octobre [SOLLERS1 : pp. 30-34]
- Sollers P., 1995, "Bukowski et la folie ordinaire", Le Monde des livres [SOLLERS2]
- Steel J., 1990, "Dr Jekyll and Mr Hyde, ou le discours social chez Céline", Actes du Colloque international L.-F. Céline 1990 [STEEL1 : pp. 257-265 ; STEEL2 : pp. 266-276]
- Tettamanzi R., 1994, "Pour le droit à l'inconfort intellectuel", Magazine littéraire [TETTAM1]
- Trotsky L., 1935, "Céline et Poincaré" in 70 critiques du Voyage au bout de la nuit, Paris, IMEC éditions (1993) [CRITV65 : pp. 208-217]
- Vandromme P., 1963, "L'esprit des pamphlets", in Cahier de L'Herne (1963) [VANDROM1 : pp. 231-238]

Vitoux P., 1988, La vie de Céline, Paris, Grasset [VITOUX01 : pp. 313-321 ; VITOUX02 : pp. 322-330]

Weill N., 1994, "La veuve de Céline demande la saisie d'un recueil de lettres", Le Monde [VEUVE1]

Winock M., 1988, "Le Scandale Céline" in Nationalisme, antisémitisme et fascisme en France, Paris, Seuil (1990) [WINOCK1 : pp. 374-383 ; WINOCK2 : pp. 383-392]

Autres Textes du corpus (en quelque sorte "sans auteur") :

1946, "Appel en faveur de Louis-Ferdinand Céline" reproduit in Gibault (1980) [PETITIO1]

1965, notice biographique Poche/Gallimard [BIOGR3]

1977, "Louis-Ferdinand Céline", Encyclopaedia Universalis [BIOGR2]

1993, "Céline Louis-Ferdinand", Le Nouveau Petit-Robert, Dictionnaire de la langue française [BIOGR1]

1994, "La veuve de Céline déboutée", Le Monde (décembre) [VEUVE2]

II. Personnages, catégories et collections

1. Exemples d'êtres fictifs utilisés

BOURGEOISIE@

Type : classique

bourgeois, bourgeoisie, bourgeoises, bourgeoise, capitalistes, patron, patronat, patrons.

Type : technocratique

classes supérieures, classe supérieure, Elites, Elite, élites, élite, classe dominante, classes dirigeantes, classe dirigeante, cadres supérieurs.

Type : variantes

haut du pavé, capitalos, caste sévissante, caste dominante, millionnaires, Exploiteur, exploiters, Les privilégiés, gosses de riches, les riches, milliardaires, rentier, rentiers, les nantis, les gens riches, establishment, beaux quartiers.

CELINE@

Type : propriété

céliniens, célinienne, célinien, céliniennes.

Type : qualification

grand gaillard, force de la nature, cet illuminé et ce charlatan, un antisémite exceptionnel, moi, petit goyme, grand blond aux yeux bleus, hygiéniste, vieux réprouvé, cuirassier Destouches, un romancier de valeur, petit toubib de banlieue, agresseur illimité, héros de 14, carabin, cas Céline, l'écrivain, l'individualiste, un grand écrivain, Médaillé militaire, auteur de renom, écrivain à gros tirage, précieux des intempérances populacières, l'écrivain C, cavalier seul, cet individualiste, Don Quichotte, ce fils unique, anti-Proust, épistolier inlassable, plus grand écrivain français.

Type : noms courants

L . Ferdinand, Dr . Destouches, L.-F. Céline, Louis-Ferdinand Destouches, Céline, Louis-Ferdinand Céline, L.F. Céline, docteur Destouches, Dr Destouches.

JUIFS@

Type : générique

Juive, Juif, Juifs, juifs, juif, juive, juives, Juives.

Type : sous-groupe

Askenasis, yiddish, séfarades, ashkénazes.

Type : injure

Youtre, youpine, enjuivé, enjuivés, youpins, yites, youpis, sous-juifs, youtron, youtres, youtre, youpin, juiverie, enjuivants, youtrons.

Type : Mouvement collectif

LICRA, LICA, association d'Israélites, association d'anciens déportés, Association israélite, sionistes.

Type : peuple

hébraïque, Israël, Israéliens, fils du Talmud, hébreux, israélite, israélites, hébreu, israélien, israéliens, Hébreux, peuple juif, peuple élu.

OEUVRES@

Type : Pamphlets

L'École des cadavres, Mea culpa, Mea Culpa, Les Beaux Draps, L'Ecole des cadavres, l'Ecole des Cadavres, Ecole des cadavres, Bagatelles, Bagatelles pour un massacre.

Type : générique

son œuvre, œuvre célinienne, ses œuvres.

Type : Romans

Entretiens avec le professeur Y, La Vie et la mort d'Ignace Semmelweis, L'Eglise, Le Pont de Londres, Mort à Crédit, l'Eglise, Guignol's Band, Voyage au bout de la nuit, Féerie pour une autre fois, Nord, D'un château l'autre, Rigodon, Mort à crédit, Normance, Voyage, Féerie II, Casse-pipe, Casse-Pipe, Guignol's band, Féerie pour une autre fois.

2. Exemples de catégories utilisées

2.1. Catégories d'entité

Analyse littéraire

citations, littérature, acrostiche, expression, roman français, monologues, style, langage, écriture, génie, la critique, phrases, Goncourt, narrateur, tableau, fiction, naturalisme, narration, syntaxe, lyrisme, romancier, langue française, conventions interprétatives, Les critiques, surréalisme, vocabulaire, Renaudot, trilogie, grammaire, académisme, œuvre littéraire, homme de lettres, littérateur, tirades, transposition, procédé linguistique, métaphore, métaphores, réception critique, production littéraire, autobiographie, sémantique, ponctuation, allégories, essayiste, Ecriture, tragédies, monde littéraire, révolution littéraire, pastiche, grammairiens, monde des Lettres, stylisation, grandes œuvres littéraires, allégorie, moyens linguistiques, caractère scénique, dialogisme, Fémina, roman expérimental, société littéraire, pastiches, essayisme, métonymie, procédés linguistiques, effets de style, Poétique, plume, critique littéraire.

Argot

galopiaux, plumasserie, pif, patate, bouzeux, corniaud, blablas, tapin, blaze, zouave, tambouille, flouze, bled, piaule, gonzesse, bide, larbins, gueule, putain, tatanes, bignolle, gonzesses, tronche, bidoches, bidoche, bougnoules, mézigue, boustiffe, foutrissures, trifouillages, bouseux, pétoche, lopes, branquignol, moustagache, troufion, bastringue, tripatouillages, lupanar, troufignolages, lope, loufes, pépères, demi-dard, bouffe, bouderie, bafouillage, merlan frit, tocard, boxons, fendard, chiourmes, enfiotés, journaloux, circonlocutasseries, troufignoleries, jobard, traviole, tartarinades, parlotes, pucelet, béjaune, plumeux, boustif, gringue, malfrins, bourriche, baratin,

larbin, boches, baragouin, grailon, benouze, kif, jactances, gnières, bafouilleurs, lascar, miches, cabot, cogne, zazous, pèze, bezef, zouaves, bonasse, putains, pinard, barbaque, bicots, blabla, croupion, jactance, asiates, vinasse, fumiers, cons, pognon, bobard, conneries, cafouillards, gratis, cahute, cradot, trouf.

Critique/Dénonciation

1789, mensonge, exactions, révolte, plagiat, méfaits, anathème, invective, Renégat, croisade, victimes, frime, tyrannie, escroquerie, privilèges, victime, escroc, esclandres, renégat, bluff, assassin, injustice, racailles, fadaises, balivernes, obstruction, anti-bourgeois, tricherie, entourloupes, délation, manigance, abomination, idolâtrie, redresseur de torts, fantoches, despotisme, délateurs, crapule, renégats, salaud, agitateurs, charlatans, protestations, opportunisme, outrage, abus, revendication, assassins, insultes, insulte, polémiques, reproche, complot, opposition, injures, scandale, félonie, idées reçues, effets pervers, abus de pouvoir, lobbies, imprécateur, déni de justice, Ostracisme, boycottage, racket, Dérapage, apartheid, diktat, polluant, victimisation, entrave, cul de sac, nocivité, refus systématique, parisianisme, constats amers, effet pervers, contre-vérités, gâchis, lobby, pantalonnades, faux jeton, procès de sorcellerie, bassesses, tricheries, charlatants, cet illuminé et ce charlatan, machination, faux-semblants, la critique sociale, Protestation, exaspération, usurpation, arrivisme, offenses, oppresseurs, dénonciateur, désir de vengeance, soif de vengeance, aberrations, aberration, gaspillage, tabous, générosités, ostracisme, duperie, crapuleries, perfidies, mascarade, Balivernes, obscurantisme, escrocs, compromissions, démagogue, anathèmes, écœurement, boycott, tollé, iniquité, ras-le-bol, réprobation, pétition, plainte, conjuration, dénonciations, vindicte, persécuteur, mouchards, compromission, plaintes, démesure, obscénité, calomnie, inauthenticité, corruption, accusateur, discrimination, trahisons, bien-pensants, imprécation, bureaucratie, esclavage, démenti, veulerie, chauvinisme, imprécations, démagogie, ghetto, bassesse, reproches, cupidité, conspiration, salauds, diffamation, injure, invectives, diatribe, répulsion, virulence, contradictions, bouc émissaire, ignominie, conformisme, pamphlétaire, dénonciation, pamphlet, trahison, hypocrisie, protestation, accusations, le mal, polémique, mensonges, calomnies, provocation, persécution, accusation, traîtres, conneries, indignation, bordel, lâcheté, traître, leurre, imposture, méprise, esthétocratie, dénaturation, ratiocinations, polémiste, hostilité, mystifications, mystification, mythe.

Folie

asile, maladie mentale, paranoïaque, Psychose, dingues, claustrophobie, crise de nerfs, débiles mentaux, malade mental, aliéné, mythomanie, monomanies, blessures psychiques, psychiatrie, pervers polymorphe, monomane, Schyzophrénie, schyzophrénie, double-bind, malades mentaux, paranoïa, anormalité, déraison, hallucinations, idée fixe, hallucination, démence, hystérie, forcené, délires, délire, relation fusionnelle, aliénés, dépression, folie, psychose, fou, déséquilibré.

Sociologie politique

société, lutte des classes, marxisme, anarchistes, bourgeoisie, gauche, socialisme, communisme, Lumières, révolutions, idéologie, Front populaire, la politique, socialistes, Front Populaire, hommes politiques, la droite, la gauche, anarchiste, cohésion sociale, électeurs, cantonales, RPR, classe sociale, parlements, politologue, électorat, Jacobin, parlementarisme, extrême-gauche, totalitarisme, contrainte sociale, formes sociales, système communiste, suffrage universel, radicalisme, écrits politiques, nationalismes, Ancien Régime, les gaullistes, parlement, identité sociale, Internationale, engagement politique, aristocratie, populisme, parti communiste, libéralisme, Parlement, élections, idéologies, classe ouvrière, députés, petite-bourgeoisie,

anarchisme, Communisme, démocratie, prolétariat, les communistes, de Gaulle, révolution, gaullistes.

Univers familial

Popol, Bébert, ami, amis, chez moi, mère, fils, fille, frères, enfants, amitié, tante, maternité, les proches, ancienneté des relations, vieille connaissance, beau-frère, entourage, petit-fils, maîtresses, maîtresse, Élisabeth, veuve, sœurs, voisinage, ex-femme, ses relations, voisin, compagne, épouse, amitiés, Lucette, belle-fille, belle-mère, Mimile, camarade, cousin, amie, sœur, chez nous, Mon cher, oncle, père, familiers, pote, enfant, frère, mari, famille, maison.

2.2. Catégories de marqueurs

historique

après JC, avant JC, de l'époque, siècle, naguère, il y a quarante ans, août 14, à ce moment-là, à l'époque, le passé, ça remonte à, en quelle année, années, autrefois, demi-siècle, cela fait trente ans, depuis des siècles, dans les années, avant 14, avant-guerre, entre-deux-guerres, En ce temps-là, datant de, durant tant d'années, années soixante, quelques décennies, après-guerre, En ce temps là, A cette époque, encore de nos jours, Entretiens, Des années plus tard, par le passé, Autrefois, jadis, C'était le temps, C'était avant, premiers temps, En 1952, jours plus tard, ans après, mois plus tard, Quelques jours plus tôt, ans plus tôt, auparavant, juin 1936, 39-45, 14-18, 1900, au temps de.

actualité

aujourd'hui, à l'heure actuelle, actuellement, sur le champ, en ce moment-ci, en ce moment, instantanément, Tout de suite, de nos jours, immédiatement, maintenant, tout de suite.

rumeur/opinion

On entend dire, les gens disent, Il paraît que, On dit que, on dit que, dira-t-on, on croit que, on pense que.

dénonciation

odieusement, basement, n'importe quoi, indûment, abusivement, ignoblement, comme toujours, perfidement, vilainement, Inutile de vous dire, A bon entendeur, soi-disant, la coupe est pleine, fausement, De quel droit, abominablement, A l'entendre, Tout de même, pseudo, injustement, inconcevablement, obstinément, prétendument, Il est anormal que, Sous couvert de, impunément, illogiquement, démesurément, ça ne choque pas que, sournoisement, frauduleusement.

dévoilement

en fait, En réalité, en vérité, Au vrai, sous les apparences, sous-jacente, Ce n'est pas par hasard, En coulisse, En toile de fond, Ce n'est pas un hasard, là-dessous, sous-jacent, tacitement, Sous des dehors, officieusement, en dernière analyse, Ce que révèle, Derrière tout ça, derrière tout ça, là dessous, en dépit des apparences, On aurait tort de croire, C'est oublier, en réalité, En fait, En vérité.

irréversibilité

fatalement, irrémédiablement, inéluctablement, manière irrévocable, irréversible, définitivement, à tout jamais, sans appel, pour toujours, à jamais, inévitablement, définitif.

renforcement

incontestablement, effectivement, forcément, franchement, entièrement, véritablement, fortement, Vraiment, sûrement, totalement, assurément, vachement, réellement, Absolument, énormément, Automatiquement, profondément, d'autant plus que, D'autant plus que, sempiternellement, Entièrement, logiquement, à plus forte raison, indubitablement, automatiquement, objectivement, c'est incontestable, rigoureusement, indiscutablement, Il est certain qu', Il est certain que, il est certain que, il est certain qu', amplement, immanquablement, nul doute que, universellement, colossalement, par définition, formellement, fondamentalement, pleinement, en tout point, à quel point, parfaitement, exactement, tellement, indéfiniment, en principe, infiniment, vraiment, strictement, extrêmement, certainement, absolument.

2.3. Catégories de qualités

pathologique

névrotique, maladif, neuropsychiques, délirant, nerveux, maboul, délirants, psychotique, mégalomane, maniaque, obsessionnel, neurasthénique, tappé, cinglé, anal, hystérique, paranoïde, paranoïaque, obsédé, épileptique, sadico-masochiste, malade.

sublime

merveilleux, magnifique, sublimes, vivante, étourdissant, grandiose, sublime, inventif, maudite, lumineux, lumineuse, maudit, fantastique, vivant, vertigineuses, créatif, démiurgiques, grandioses, inventive, monumentale, génial, poétique, esthétique, le plus important de notre temps.

politique

sociale, idéologique, social, politique, stalinienne, antibourgeoise, sociaux, révolutionnaire, politiques, réactionnaire, marxiste, socialiste, extrémiste, anticapitalistes, néo-pacifistes, antigauilliste, apolitique, communard, boulangiste, gauchiste, sociopolitiques, pétainiste, anticapitaliste, antisoviétique, démocratique, collective, pacifiste, gaulliste, au pouvoir, communiste.

état critique

mauvais, difficile, douloureuse, douloureux, tragiques, impuissant, confus, mauvaise, désabusé, trop tard, chiant, pourri, dure, gâteux, difficiles, paradoxal, infernale, brisé, durs, insuffisante, brutale, impuissante, perdues, désespéré, sombres, désespérée, fragiles, menacée, en crise, désastreux, craintive, saturé, cahotique, alcoolisé, négatifs, sinistré, pessimistes, affaiblis, mortels, déstabilisé, dévastateur, incompréhensibles, inadapté, à l'agonie, inquiétants, catastrophique, effondrés, inadéquate, pas bonne, déficiente, bloqués, trop élevés, trop importants, insuffisants, asséchées, préoccupante, perdantes, Déroutés, désabusés, Coincés, atone, défaillants, tétanisés, fragilisés, empêtrés, déficientes, piégés, houleux, ont rarement été au beau fixe, coincées, proche de zéro, illogique, obsolète, néfaste, insuffisantes, insolvables, hasardeux, crispés, déresponsabilisée, défaillantes, fragilisées, menacées, mal soutenue, en perte, écornée, ternie,

dégradée, surdimensionné, frappées, déficient, pas rentable, pas palpable, bloqué, vaincu, hagard, menacés, graves, désastreuse.

accusation

responsable, lâches, serviles, arbitraires, grotesque, faux, dégueulasse, prétentieux, cupides, responsables, arrogants, ignoble, obscène, tyrannique, mesquine, mesquin, fourbes, sournoise, hypocrite, fausses, vicieux, coupables, infect, intolérable, abject, brutal, hargneux, hypocrites, détestable, totalitaires, corrompu, perfide, imbuables, effrontés, arrogant, puéril, sordides, râleurs, intraitables, réfractaire, envieux, à genoux, vil, extravagant, despotique, indécent, abominables, excessive, excessif, sordide, avare, abusif, maltraités, malveillante, malsain, tendancieux, vitupérant, crapuleux, inacceptables, à la manque, scandaleux, trop prudente, bafoués, diffamant, faussée, viles, suspecté, calomnié, viciée, fantoche, corruptrice, écœurée, téméraire, fautif, malfaisant, abusés, escroqués, violés, ineptes, désavoué, tendancieuse, réprobateurs, démagogiques, omnipotents, malveillant, non coupables, anticoncurrentielles, accablante, spéculatives, unilatérale, timorée, inauthentique, échaudées, aberrant, aberrants, Scandalisés, immodéré, moutonniers, accusées, déloyale, spoliateur, laxiste, juteux, frileux, trop prudentes, usuraires, jamais contents, provocants, non-coupables, frileuse, mal soutenue, pas imputable, injustifiée, injustifié, corrompus, en cause, hostile, soupçonneux, pédantesque, avachis, archifaux, totalitaire, horripilant, foireuse, indignes, abrutis, abominable, coupable, abjecte, accusé, antisémite, atroce, lâche, violent, sournois, fausse, absurde, mensongères, occultée, spécieuse, oiseux, révoltante, peu croyable.

3. Exemples de collections utilisées

HOMMES POLITIQUES*

CLASSE : *mots-clefs

hommes politiques, hommes d'Etat, souverains, chef d'Etat, homme politique.

CLASSE : rois

Louis XIV, Philippe le Bel, Charles VI, Louis XII, Louis XVI, Louis-Philippe, Bourbons, Louis XV, Louis XIII.

CLASSE : historiques

Bonaparte, Néron, Mazarin, Richelieu, Cromwell, Talleyrand, Thiers, Jaurès, Napoléon, Danton, Robespierre, Sadi Carnot, Napoléon III, Fould, Benjamin Franklin, Fouquet, Gengis Khan, Millerand, Scipion.

CLASSE : XXème

Thorez, Roosevelt, Fidel castro, Couve de Murville, Gromyko, Chirac, Giscard, Mitterrand, Delors, Rocard, Brejnev, Gorbatchev, Indira Gandhi, Mao, Kissinger, Nixon, Kennedy, de Gaulle, Pompidou, Churchill, Staline, Daladier, Walesa, Franco, Balladur, Barre, Mussolini, Blum, Clémenceau, Trotski, Lénine, Tapie, de Villiers, Maurice Schumann, Laval, Poincaré, Pinochet, Elstine, Jospin, Marchais, Pétain, Doriot, Hitler.

LITTERATURE*

CLASSE : *mots-clefs

littérature, lettres classiques, écrivain, écrivains.

CLASSE : poètes

Carco, Apollinaire, Ronsard, Rimbaud, Verlaine, Max Jacob, Francis Ponge, Baudelaire, Eluard, Bruant, Villon, Heine.

CLASSE : auteurs morts avant 1932

Sévigné, Sterne, Dickens, Barbey d'Aurevilly, Lautréamont, Cervantès, Goethe, Anatole France, Defoe, Sainte-Beuve, Kleist, Montaigne, Michelet, Swift, Maupassant, Huysmans, Nerval, Dostoïevski, Tolstoï, Voltaire, Diderot, La Fontaine, Flaubert, Zola, Rabelais, Balzac, Proust, Stendhal, Victor Hugo, Racine, Mallarmé, Conan Doyle, Lamartine, Saint-Simon, Benjamin Constant, Vallès, Chateaubriand, James.

CLASSE : auteurs contemporains

Bukowski, Mac Orlan, Romain Rolland, Kundera, Gracq, Dabit, D'Annunzio, Béraud, Péguy, Valéry, Cixous, Sarraute, Claudel, Guitry, Larbaud, Artaud, Daudet, Simenon, Maurras, Barrès, Butor, Giono, Aragon, Breton, Cocteau, Paulhan, Montherlant, Aymé, Camus, Joyce, Gide, Faulkner, Mauriac, Kafka, Léautaud, Drieu, Cendrars, Malraux, Bory, Benda, Bernanos, Duras, Rushdie, Prévert, Vian, Queneau, Vailland, Romain Rolland, Thomas Mann, Gorki, Martin du Gard, Maurois, Miller.

CLASSE : personnages

Guermantes, Swann, Robinson, Sherlock Holmes, Hercule Poirot, Bardamu, Bovary, don Quichotte, Charlus, Frankenstein, Rastignac, Julien Sorel, Quasimodo, Panurge, Candide.

MEDECINE*

CLASSE : *mots-clefs

médecine, médical, santé, maladie, maladies.

CLASSE : personnages

Pasteur, Bichat, Claude Bernard, Ambroise Paré, Galien, Hippocrate.

CLASSE : doctrines

hygiéniste, nutritionniste, nutritionnisme, hygiénisme, biologisme, hygiénistes.

CLASSE : instruments

seringues, trépanation, piqûre, ponction, piqûres, pression artérielle, avortement, avortements, cadavre, ablation, seringue, pansements, hôpital, hôpitaux, réanimation, stéthoscope, génétique, dispensaire, bistouri, chirurgie, vaccin, anesthésie, hygiène, biologie, thermomètre, pansement, thermomètres.

CLASSE : organes/humeurs/fonctions

viscères, aorte, méninges, squelette, cœur, bile, prostates, prostate, pancréas, sperme, crâne, cerveau, cervelle, estomac, organes, flore intestinale, transit intestinal, intestins, foie, rate, vésicule biliaire, poumons, organisme, sang, moelles, os, cervelles, tripes, système nerveux, digestion, fœtus, nerfs, aisselles.

CLASSE : affections

panaris, asthme, acné, fibromes, entorse, asthénie, hépatite, cirrhose, cystite, pustules, blennorragie, épidémie, virus, cancer, SIDA, apoplexie, cancers, œdème, choléra, peste, syphilis, malaria, grippe, sinusite, tumeur, bacille, bactérie, microbe, microbes, angines, infirmités, ulcère, chancre, chaude pisse, fièvre, blessure, blessures, appendicite, gale, ténia, amibe, infection, tétanos, cardio-vasculaires, stress, crampes, vérole, angine, fièvres, nausée, fatigue, méningite, trépanés, trépané, maux de tête, tuberculeux, tuberculose, diphtériques, insomnies, insomnie.

CLASSE : soignants

ambulancier, brancardier, anesthésistes, vaccinateurs, médecins, médecin, infirmière, infirmières, chirurgien, soignants, soignant, neurologue, rhumatologue, docteur.

CLASSE : pharmacie

pommade, antibiotique, médicaments, médicament, Quintonine, aspirine.